

Sainte Gertrude d'Helfta

VIERGE DE L'ORDRE DE SAINT BENOÎT

L'Exercice 6

Traduits sur l'édition latine par Jacques Hourlier et Albert Schmitt moines de l'abbaye Saint-Pierre de Solesmes

Collection « Trésors du christianisme », aux Éditions du Cerf
Paris 2011, © 1967, 156 pages.

PREMIÈRE ÉDITION



Document : PRO MANUSCRIPTO (*)

(*) Ces extraits sont à l'usage des pèlerins français de Marmora (Ontario), et des membres des groupes de prière de l'église Notre-Dame-Porte-de-l'Aurore et de l'église St-Ambroise à Montréal et de toute personne qui désire approfondir la spiritualité bénédictine. Merci!

Ce livre est disponible à la boutique de l'abbaye bénédictine Sainte-Marie des Deux-Montagnes, 2803, Chemin d'Oka, Sainte-Marthe-sur-le-Lac, Qc J0N 1P0 tél. : 450-473-7278, courriel : info@sm2m.ca au prix de 23.95\$. Achat à la boutique au comptant.

Voir ce livret à cette adresse : <http://www.marmoraon.ca/z20sgxs.pdf>
ou contacter Jean-Claude : tél. : 450-970-1659

PRIX DE L'EXERCICE 6 : 1.00\$

[1]

-VI- EXERCICE DE LOUANGE ET D'ACTION DE GRÂCES

Notes explicatives :

Il est suggéré de lire pendant 14 jours une prière de louange et d'action de grâce parmi les 18 prières de Sainte Gertrude contenues dans ce 6^e exercice. Mais, à 3 reprises nous réciterons 2 prières de louange au lieu d'une seule (5^e, 6^e et 7^e jours). Ainsi à chaque 2 semaines, uni(e) à la prière de sainte Gertrude adressée à Jésus, son Époux, nous pouvons entrer avec elle dans sa louange et vivre des moments de louange qui plaisent à Dieu comme elle le faisait elle-même dans son monastère.

Pour entrer davantage dans l'esprit de louange qui habitait Sainte Gertrude, nous trouvons dans la 73^e prière de Sainte Gertrude de ses 7 Exercices (pendant qu'elle se présente comme un petit atome devant son Seigneur) la véritable manière de plaire à Dieu en faisant adoration avant le début de la prière et en laissant Jésus lui-même assis à la droite du Père prier à la place de Sainte Gertrude pour remercier pour tous les biens accordés à Gertrude dans sa miséricorde. Jésus, qui écoute la prière de sainte Gertrude, peut faire la même action de louange pour chacun et chacune d'entre nous et remercier pour nous pour les bienfaits que Jésus nous accorde et nous accordera.

C'est pourquoi au début de ce temps de louange nous pouvons répéter à chaque jour cette 73^e prière de louange et la suivre par une 2^e prière de louange et parfois une 3^e comme sainte Gertrude nous y invite dans ses Exercices.

1^{ère} prière préparatoire et demande à Marie : **Sainte Mère aujourd'hui aide-moi à donner ma vie à Jésus pour faire sa Divine Volonté et demande à sainte Gertrude de venir avec nous et avec vous réciter ces prières de louange pour plaire à Dieu en toutes choses, le remercier pour tous les bienfaits reçus dans le passé, le présent et le futur pour l'éternité et principalement pour sa vie qu'il nous donne. Amen.**

2^e prière préparatoire et demande à Marie : **Sainte Mère va en esprit dans le cœur de Sainte Gertrude où réside les 5 plaies de Jésus et demande-lui de me plonger dans les plaies des 2 pieds de Jésus et de la plaie de son côté transpercé pour y trouver la réparation de mes moindres offenses, et dans la plaie de sa main gauche pour y trouver le repos de mon âme et aussi dans la plaie de sa main droite pour y trouver un accroissement de mes pauvres vertus afin de bien disposer tout mon être à la louange et laisser Jésus accomplir sa volonté en nous pour tous les créés que nous sommes. Amen.**

1^{ère} semaine DIMANCHE 1^{er} jour

1^{ère} prière de louange :

g Ici, tu adoreras, devant la face du Seigneur ton Dieu, demandant dévotement de cœur et de bouche que Jésus supplée pour toi :

P73 Oh! quand, quand, ô Jésus très aimant, entrerais-je dans ta maison avec des holocaustes, pour t'y offrir l'hostie de louange éclatante (43), et te rendre les vœux qu'au temps de ma tribulation ont prononcés mes lèvres (44)? Oh! quand, quand viendrais-je et

[2]

paraîtrai-je devant ton trône sacré, pour contempler ton visage melliflue, dont la très divine lumière rassasie d'elle-même le désir de tous les saints et amène à un doux « *jubilus : chant joyeux* » leurs cœurs, en même temps que leurs voix et leurs lèvres?

De grâce, ô le Bien-Aimé de mes vœux, entends mon cri (45). Sois attentif à ma prière et exauce-moi, car c'est toi, ô mon Roi et mon Dieu, c'est toi qu'appellent, que veulent, que recherchent le soupir de mon cœur et le désir de mon âme. En te cherchant mon œil s'emplit de larmes, et vers toi tend tout mon regard. C'est toi qui es mon Dieu, ma douceur et ma dilection (*), mon espoir dès ma jeunesse (46); c'est toi qui es tout ce que je veux, ce que j'espère, ce que je désire ardemment.

Et maintenant, ô mon Bien-Aimé, en ce triomphant Amour, dans lequel tu es assis à la droite du Père, en ma propre chair, conserve-moi inscrite pour toi-même sur tes mains et tes pieds en même temps que dans ton cœur très doux (47), afin de n'oublier jamais mon âme que tu as rachetée si chèrement (48). Ô mon Dieu, ma miséricorde, dès maintenant, à ma place, en remerciement de tous les biens que tu m'as faits, que tu me fais et que tu me feras, rends-toi à toi-même d'éternelles, immenses et immuables louanges, telles que tu peux les réaliser en toi-même et que tu sais convenir à la révérence infinie de ta gloire et à l'honneur de ta majesté. Fais éclater pour moi, ô mon aimé Jésus, la voix d'une telle et si haute action de grâces, qu'elle te convienne, mon Seigneur, extrêmement grand et admirable. Loue-toi en toi-même, en moi et pour moi, avec toute la puissance de ta divinité, avec toute l'affection de ton humanité, au nom et place de tout l'univers, jusqu'à ce que moi, atome au sein de ta création tout entière, tu me conduises par toi qui est la Voie, tu me fasses arriver à toi qui es la Vérité, et que, en toi qui es la Vie (49), tu m'introduises et tu me caches, afin que mon partage dans l'éternité (50) soit ta très douce face pleine de grâces.

(43) Psaume 27 (26), verset 6 : «Maintenant ma tête s'élève sur mes rivaux qui m'entourent, et je viens sacrifier en sa tente des sacrifices d'acclamation. Je veux chanter, je veux jouer pour Yahvé. »

(44) Psaume 66 (65), verset 14 : «ceux qui m'ouvrirent mes lèvres, que prononçait ma bouche en mon angoisse. »

(45) Psaume 5, verset 2 : «Ma parole, entends-la, Yahvé, discerne ma plainte »

(*) **Dilection** : amour tendre et spirituel.

(46) Psaume 71 (70) verset 5 : «Car c'est toi mon espoir, Seigneur, Yahvé, ma foi dès ma jeunesse. »

(47) Isaïe chapitre 49, verset 16 : «Vois, je t'ai gravée sur les paumes de mes mains, tes remparts sont devant moi sans cesse. »

(48) Psaume 71 (70), verset 23 : «Que jubilent mes lèvres, quand je jouerai pour toi, et mon âme que tu as rachetée! »

Psaume 69 (68) verset 19 : «approche de mon âme, venge-la, à cause de mes ennemis, rachète-moi. »

(49) Jean chapitre 14, versets 16-17 : «et je prierai le Père et il vous donnera un autre Paraclet, pour qu'il soit avec vous à jamais, l'Esprit de Vérité, »

Jean chapitre 14, verset 19 : «Encore un peu de temps et le monde ne me verra plus. Mais vous, vous verrez que je vis, et vous aussi vous vivrez. »

(50) Psaume 73 (72), verset 26 : « Et ma chair et mon cœur sont consumés : roc de mon cœur, ma part, Dieu à jamais! »

2e prière de louange :

a Fixe-toi, de temps en temps, un jour, pendant lequel tu puisses, sans entrave, vaquer à la louange divine, afin de suppléer à toute la louange et à l'action de grâces que tu as négligé de rendre à ton Dieu tous les jours de ta vie, pour tous ses bienfaits. Et ce jour sera jour de louange et d'action de grâces, et jour de jubilé, et tu y célébreras la mémoire de cette belle louange (1), en laquelle éternellement tu jubileras devant le Seigneur, lorsque tu seras rassasiée de la présence de Dieu et que la gloire du Seigneur remplira ton âme (2). On a aussi mêlé à ces pensées quelques dévots soupirs de l'âme cherchant à voir la face de Dieu. Mais parmi ces louanges plusieurs sont tellement divines qu'elles paraissent être celles des bienheureux dans la patrie plutôt que celle des voyageurs sur la terre.

Viens donc d'abord, en esprit d'humilité, devant la face de ton Dieu pour qu'il te montre la grâce de son visage, et dis :

P67 Je parlerai à Mon Seigneur, bien que je sois cendre et poussière (3). Ô mon Dieu, très grand et très haut, qui abaisces tes regards sur ce qui est faible (4), mon âme et mon esprit défailent devant tes infinis bienfaits. Découvre-moi le trésor de ton cœur très miséricordieux, où repose pour moi la somme de mes désirs. Découvre-moi la grâce de ton visage melliflue (*), afin que je répande mon âme en ta présence (5). Découvre-moi la très douce miséricorde qui me donnera la paix en toi, qui réjouira mon âme et, pour ta louange, déliera ma langue.

De grâce, ô Amour, toi-même en ma place entre en la présence du grand Dieu; et là fais entendre le cri de mon désir, car maintenant toute ma force s'est épuisée dans la soif que j'ai de Dieu. Oh! entraîne et élève mon esprit vers toi dans les hauteurs, car mon cœur et ma chair défailent en Dieu mon salut (6). Oh! présente-moi au Roi mon Seigneur, car mon âme s'est déjà fondue (7) dans l'amour et l'attente de mon époux. Ô Amour, maintenant comble bien vite mon désir; si tu tardes, voici que je meurs, défaillant d'amour.

(1) Exode chapitre 12, verset 18 : « le premier mois, le soir du quatorzième jour (jour où j'ai fait sortir vos armées du pays d'Égypte) vous mangerez des azymes jusqu'au soir du vingt et unième jour. »

(2) 1^{er} livre des Rois chapitre 8, verset 11 : « et les prêtres ne purent pas continuer leur fonction, à cause de la nuée : la gloire de Yahvé remplissait le Temple de Yahvé. »

(3) Genèse chapitre 18 verset 27 : « Je suis bien hardi de parler à mon Seigneur, moi (Abraham) qui suis poussière et cendre. »

(4) Psaume 113 (112), verset 6 : « et s'abaisse pour voir cieux et terre? »

(*) **Melliflue** : qui distille du miel, qui a la suavité du miel.

(5) Psaume 142 (141), verset 3 : « Je déverse devant lui ma plainte, ma détresse, je la mets devant lui. »

(6) Psaume 73 (72), verset 26 : « Et ma chair et mon cœur sont consumés : roc de mon cœur, ma part, Dieu à jamais! »

(7) Cantique des Cantiques chapitre 5, verset 6 : « Oui, nous avons erré hors du chemin de la vérité; la lumière de la justice n'a pas brillé pour nous, le soleil ne s'est pas levé pour nous. »

1^{ère} semaine LUNDI 2^e jour.....

1^{ère} prière de louange :

g Ici, tu adoreras, devant la face du Seigneur ton Dieu, demandant dévotement de cœur et de bouche que Jésus supplée pour toi :

P73 Oh! quand, quand, ô Jésus très aimant, entrerais-tu dans ta maison avec des holocaustes, pour t'y offrir l'hostie de louange éclatante, et te rendre les vœux qu'au temps de ma tribulation ont prononcés mes lèvres ? Oh! quand, quand viendrais-tu et paraîtrais-tu devant ton trône sacré, pour contempler ton visage melliflue, dont la très divine lumière rassasie d'elle-même le désir de tous les saints et amène à un doux « *jubilus* : *chant joyeux* » leurs cœurs, en même temps que leurs voix et leurs lèvres?

De grâce, ô le Bien-Aimé de mes vœux, entends mon cri. Sois attentif à ma prière et exauce-moi, car c'est toi, ô mon Roi et mon Dieu, c'est toi qu'appellent, que veulent, que recherchent le soupire de mon cœur et le désir de mon âme. En te cherchant mon œil s'emplit de larmes, et vers toi tend tout mon regard. C'est toi qui es mon Dieu, ma douceur et ma dilection, mon espoir dès ma jeunesse ; c'est toi qui es tout ce que je veux, ce que j'espère, ce que je désire ardemment.

Et maintenant, ô mon Bien-Aimé, en ce triomphant Amour, dans lequel tu es assis à la droite du Père, en ma propre chair, conserve-moi inscrite pour toi-même sur tes mains et tes pieds en même temps que dans ton cœur très doux, afin de n'oublier jamais mon âme que tu as rachetée si chèrement. Ô mon Dieu, ma miséricorde, dès maintenant, à ma place, en remerciement de tous les biens que tu m'as faits, que tu me fais et que tu me feras, rends-toi à toi-même d'éternelles, immenses et immuables louanges, telles que tu peux les réaliser en toi-même et que tu sais convenir à la révérence infinie de ta gloire et à l'honneur de ta majesté. Fais éclater pour moi, ô mon aimé Jésus, la voix d'une telle et si haute action de grâces, qu'elle te convienne, mon Seigneur, extrêmement grand et admirable. Loue-toi en toi-même, en moi et pour moi, avec toute la puissance de ta divinité, avec toute l'affection de ton humanité, au nom et place de tout l'univers, jusqu'à ce que moi, atome au sein de ta création tout entière, tu me conduises par toi qui est la Voie, tu me fasses

[5]

arriver à toi qui es la Vérité, et que, en toi qui es la Vie, tu m'introduises et tu me caches, afin que mon partage dans l'éternité soit ta très douce face pleine de grâces.

2e prière de louange :

b Ici mets-toi à louer le Seigneur :

P68 Lève-toi, ô mon âme, lève-toi, dégage-toi de la poussière, debout **(8)** et entre en présence du Seigneur ton Dieu, pour confesser toute la miséricorde et la commisération (*) qu'il t'a témoignées. Mais qui suis-je devant le Seigneur, et comment pourrais-je lui rendre en retour un pour mille **(9)**? Ô Amour, je souffre violence : toi-même, réponds pour moi; car je ne sais que dire au Dieu de ma vie **(10)**. Je demeure muette dans l'admiration de la gloire de son visage; je n'ai plus ni voix, ni sens, car, par la splendeur de sa majesté, mon cœur et ma force s'évanouissent. Ô Amour, toi qui es en Dieu, mon Jésus, Verbe de vie, réponds pour moi, et émeus en ma faveur ce divin cœur, dans lequel toute ta puissance brille avec tant d'éclat.

Ô Amour, voici que reprenant mes forces, par toi je dirai au Dieu de mon salut : Tu es le refuge de mon âme **(11)**. Tu es la vie de mon esprit. Tu es le Dieu de mon cœur **(12)**. Ô Amour, prends en main avec une très grande douceur la lyre mélodieuse entre toutes qu'est la voix de Jésus mon Époux; afin que lui, le Dieu de ma vie, à ma place, pour lui-même, fasse résonner la première voix de louange, et qu'ainsi, dans les délices de sa louange, il enveloppe ma vie et, ensemble, mon âme. De grâce, ô Amour, ce que maintenant tu dois faire, fais-le promptement **(13)**; car peut-être ne pourrais-je plus supporter la blessure dont tu m'as transpercée (Voir Livre 5, chapitre 25, items 148-150).

(8) Isaïe chapitre 52, verset 1 : « Éveille-toi, éveille-toi, revêts ta force, Sion! Revêts tes habits les plus magnifiques, Jérusalem, ville sainte, car ils ne viendront plus jamais chez toi, l'incirconcis et l'impur. »

(9) Job chapitre 9, verset 3 : « À celui qui se plaît à discuter avec lui, il ne répond même pas une fois sur mille. »

(*) **Commisération** : sentiment de pitié qui fait prendre part à la misère des malheureux.

(10) Isaïe chapitre 38, verset 15 : « Comment parlerai-je et que lui dirai-je? Car c'est lui qui agit. Je m'avancerai toutes mes années durant dans l'amertume de mon âme. »

(11) Psaume 54 (53), verset 6 : « Mais voici Dieu qui vient à mon secours, le Seigneur avec ceux qui soutiennent mon âme. »

(12) Psaume 73 (72), verset 26 : « Et ma chair et mon cœur sont consumés : roc de mon cœur, ma part, Dieu à jamais! »

(13) Jean chapitre 13, verset 27 : « Après la bouchée, alors Satan entra en lui (Judas). Jésus lui dit : « Ce que tu fais, fais-le vite. » »

[6]

1^{ère} semaine MARDI 3^e jour.....

1^{ère} prière de louange :

g Ici, tu adoreras, devant la face du Seigneur ton Dieu, demandant dévotement de cœur et de bouche que Jésus supplée pour toi :

P73 Oh! quand, quand, ô Jésus très aimant, entrerais-tu dans ta maison avec des holocaustes, pour t'y offrir l'hostie de louange éclatante, et te rendre les vœux qu'au temps de ma tribulation ont prononcés mes lèvres ? Oh! quand, quand viendrais-tu et paraîtrais-tu devant ton trône sacré, pour contempler ton visage melliflue, dont la très divine lumière rassasie d'elle-même le désir de tous les saints et amène à un doux « *jubilus : chant joyeux* » leurs cœurs, en même temps que leurs voix et leurs lèvres?

De grâce, ô le Bien-Aimé de mes vœux, entends mon cri. Sois attentif à ma prière et exauce-moi, car c'est toi, ô mon Roi et mon Dieu, c'est toi qu'appellent, que veulent, que recherchent le soupire de mon cœur et le désir de mon âme. En te cherchant mon œil s'emplit de larmes, et vers toi tend tout mon regard. C'est toi qui es mon Dieu, ma douceur et ma dilection, mon espoir dès ma jeunesse ; c'est toi qui es tout ce que je veux, ce que j'espère, ce que je désire ardemment.

Et maintenant, ô mon Bien-Aimé, en ce triomphant Amour, dans lequel tu es assis à la droite du Père, en ma propre chair, conserve-moi inscrite pour toi-même sur tes mains et tes pieds en même temps que dans ton cœur très doux, afin de n'oublier jamais mon âme que tu as rachetée si chèrement. Ô mon Dieu, ma miséricorde, dès maintenant, à ma place, en remerciement de tous les biens que tu m'as faits, que tu me fais et que tu me feras, rends-toi à toi-même d'éternelles, immenses et immuables louanges, telles que tu peux les réaliser en toi-même et que tu sais convenir à la révérence infinie de ta gloire et à l'honneur de ta majesté. Fais éclater pour moi, ô mon aimé Jésus, la voix d'une telle et si haute action de grâces, qu'elle te convienne, mon Seigneur, extrêmement grand et admirable. Loue-toi en toi-même, en moi et pour moi, avec toute la puissance de ta divinité, avec toute l'affection de ton humanité, au nom et place de tout l'univers, jusqu'à ce que moi, atome au sein de ta création tout entière, tu me conduises par toi qui es la Voie, tu me fasses arriver à toi qui es la Vérité, et que, en toi qui es la Vie, tu m'introduises et tu me caches, afin que mon partage dans l'éternité soit ta très douce face pleine de grâces.

2e prière de louange :

c Maintenant, invite ton âme à se délecter en Dieu :

[7]

P69 Lève maintenant, ô mon âme, tes yeux; regarde et considère la puissance de ton Roi (14), la grâce de ton Dieu, la charité de ton Sauveur, dont tu t'es approchée. Sois en repos maintenant (15), goûte et vois quelle est la douceur et la dignité de l'époux, que tu as choisi entre mille (16). Vois quelle et combien grande est la gloire, pour laquelle tu as méprisé le monde. Vois quel est le bien que tu as espéré. Vois quelle est la patrie, vers laquelle tu as soupiré. Vois quelle est la couronne, pour laquelle tu as peiné. Vois qui est ton Dieu, quel il est et combien grand, lui que tu as aimé, que tu as adoré, que tu as constamment désiré.

Ô Dieu de ma vie, je ne sais comment te louer dignement; ni que te rendre, ô mon Bien-Aimé, pour tous les biens dont tu m'as comblée (17). Aussi, toi en moi et moi en toi, ô mon cher Jésus, tel est l'holocauste de louange que je t'offre. Je n'ai rien de plus. Le fait même qu'en toi je suis et vis, cela je te le donne totalement (18).

Tu es ma vie. Tu es ma richesse. Tu es ma gloire. Tu es l'éclat de la miséricorde qui resplendit dans mon âme. À toi, soit louange et suprême action de grâces. Oh! quand donc consumerai-je sur ton autel la moelle de mon âme et, de ce feu sacré, qui sans cesse y brûle, embraserai-je mon cœur et m'immolerai-je moi-même à toi tout entière, en hostie de louange (19)?

De grâce, ô Dieu, qui es ma sainte douceur, toi dilate mon cœur en toi et agrandis mon âme pour qu'intérieurement je sois remplie de ta gloire. Oh! quand dira-t-on à mon âme : « Retourne à ton repos (20), car le Seigneur t'en donne le bienfait ? » Oh! quand entendrais-tu cette voix très agréable : Viens, entre dans la chambre de ton Époux? Oh! quand, en toi, Jésus, ma paix très douce, me reposerais-tu et m'endormirais-tu (21), pour voir ta gloire (22) ?

Mais toi, ô vie de mon esprit, tu as le pouvoir de garder mon dépôt (23), pour moi, et de ramener mon âme à toi qui m'as créée. Ô Amour, Amour, quand feras-tu sortir mon âme de sa prison? Oh! quand délivreras-tu mon unique des entraves du corps? Oh! quand, quand m'introduiras-tu dans la chambre de mon Époux, afin que je lui sois unie pour jouir de lui sans fin? De grâce, ô Amour, hâte mes noces, car je souhaiterais mourir mille fois afin de pouvoir expérimenter de telles délices, cherchant cependant, non mon avantage, mais ton bon plaisir.

(14) Job chapitre 35, verset 5 : « Considère les cieus et regarde, vois comme les nuages sont plus élevés que toi! »

(15) Psaume 46 (45), verset 11 : « Arrêtez, connaissez que moi je suis Dieu, exalté sur les peuples, exalté sur la terre! »

(16) Cantique des Cantiques chapitre 5, verset 10 : « Mon bien-aimé est frais et vermeil, il se reconnaît entre dix mille. »

(17) Psaume 116 (115), verset 12 : « Comment rendrais-je à Yahvé tout le bien qu'il m'a fait? »

(18) Actes des Apôtres chapitre 3, verset 6 : « Mais Pierre dit : « De l'argent et de l'or je n'en ai pas, mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus Christ le Nazoréen, marche! » »

(19) Psaume 116 (114-115), verset 17 : « Je t'offrirai le sacrifice d'action de grâces, j'appellerai le nom de Yahvé. »

(20) Psaume 116 (114-115), verset 7 : « Retourne, mon âme, à ton repos, car Yahvé t'a fait du bien. »

(21) Psaume 4, verset 9 : « En paix, tout aussitôt, je me couche et je dors : c'est toi, Yahvé, qui m'établis à part, en sûreté. »

(22) Psaume 63 (62), verset 3 : « Oui, au sanctuaire je t'ai contemplé, voyant ta puissance et ta gloire. »

(23) 2^e épître à Timothée chapitre 1, verset 12 : « C'est à cause de cela que je connais cette nouvelle épreuve, mais je n'en rougis pas, car je sais en qui j'ai mis ma foi et j'ai la conviction qu'il est capable de garder mon dépôt jusqu'à ce Jour-là. »

1^{ère} semaine MERCREDI 4^e jour.....

1^{ère} prière de louange :

g Ici, tu adoreras, devant la face du Seigneur ton Dieu, demandant dévotement de cœur et de bouche que Jésus supplée pour toi :

P73 Oh! quand, quand, ô Jésus très aimant, entrerais-tu dans ta maison avec des holocaustes, pour t'y offrir l'hostie de louange éclatante, et te rendre les vœux qu'au temps de ma tribulation ont prononcés mes lèvres ? Oh! quand, quand viendrais-tu et paraîtrais-tu devant ton trône sacré, pour contempler ton visage melliflue, dont la très divine lumière rassasie d'elle-même le désir de tous les saints et amène à un doux « *jubilus : chant joyeux* » leurs cœurs, en même temps que leurs voix et leurs lèvres?

De grâce, ô le Bien-Aimé de mes vœux, entends mon cri. Sois attentif à ma prière et exauce-moi, car c'est toi, ô mon Roi et mon Dieu, c'est toi qu'appellent, que veulent, que recherchent le soupire de mon cœur et le désir de mon âme. En te cherchant mon œil s'emplit de larmes, et vers toi tend tout mon regard. C'est toi qui es mon Dieu, ma douceur et ma dilection, mon espoir dès ma jeunesse ; c'est toi qui es tout ce que je veux, ce que j'espère, ce que je désire ardemment.

Et maintenant, ô mon Bien-Aimé, en ce triomphant Amour, dans lequel tu es assis à la droite du Père, en ma propre chair, conserve-moi inscrite pour toi-même sur tes mains et tes pieds en même temps que dans ton cœur très doux, afin de n'oublier jamais mon âme que tu as rachetée si chèrement. Ô mon Dieu, ma miséricorde, dès maintenant, à ma place, en remerciement de tous les biens que tu m'as faits, que tu me fais et que tu me feras, rends-toi à toi-même d'éternelles, immenses et immuables louanges, telles que tu peux les réaliser en toi-même et que tu sais convenir à la révérence infinie de ta gloire et à l'honneur de ta majesté. Fais éclater pour moi, ô mon aimé Jésus, la voix d'une telle et si haute action de grâces, qu'elle te convienne, mon Seigneur, extrêmement grand et admirable. Loue-[9]

toi en toi-même, en moi et pour moi, avec toute la puissance de ta divinité, avec toute l'affection de ton humanité, au nom et place de tout l'univers, jusqu'à ce que moi, atome au sein de ta création tout entière, tu me conduises par toi qui es la Voie, tu me fasses arriver à toi qui es la Vérité, et que, en toi qui es la Vie, tu m'introduises et tu me caches, afin que mon partage dans l'éternité soit ta très douce face pleine de grâces.

2e prière de louange :

d Ensuite, comme défaillante d'admiration pour la gloire de ton Dieu, tiens-toi devant la face de celui que les anges désirent contempler (24), et lis de cœur et de bouche le premier Psaume Benedic (25), saluant la face glorieuse de ton Dieu par ces mots :

P70 Tu es béni, ô Adonaï (*nom de Dieu dans l'Ancien Testament*), au firmament du ciel (26). Que te bénissent toute la moelle et la puissance de mon esprit. Que te bénisse toute la substance de mon âme et de mon corps. Que te glorifie tout mon intérieur. Que pour toi s'unissent dans une même jubilation, tous mes désirs, car toi seul es digne de louange et de gloire dans les siècles (27). Mon cœur et toute ma force m'ont déjà abandonnée (28), et la moelle de mon esprit s'est élancée après toi, ô Dieu qui m'aimes, qui m'as créée pour toi. Et mon âme, que tu as rachetée (29), gémissant des retards de mon exil, te suit en esprit dans le sanctuaire où toi-même, ô mon Roi et mon Dieu, tu demeures avec la substance de ma chair.

Oh! combien heureux ceux qui habitent dans ta maison (30). Combien infiniment heureux ceux qui se tiennent devant ta face melliflue. En vérité, en vérité, pour ton immense gloire ils te loueront durant tous les siècles. Oh! quand, quand mon âme entrera-t-elle au lieu de ton tabernacle admirable (31) afin que ma bouche te loue en compagnie de ces bienheureux, dans une indicible joie criant bien haut pour l'éternité devant ta face melliflue : Saint, Saint, Saint?

Oh! que tu es glorieux, mon Dieu. Que tu es aimable, que tu es digne de louange, sur le trône sacré de ta divinité. Que ta lumière est délectable à l'œil. Quelle félicité de te voir, toi le vrai Soleil. Qu'elle est belle, qu'elle est agréable, qu'elle est gracieuse ta louange au lieu où te servent des millions de milliers d'anges (32). Là, m'élançant hors de moi en toi, ô Dieu vivant, désormais mon cœur et mon âme exultent (33). Oh! qu'elle est grande et éclatante ta gloire, ô mon Dieu, mes délices saintes, devant le trône saint de ta royauté, là où te louent tous tes Anges et tes Saints (34).

Voici que maintenant mon âme languit et défaille par l'ennui de cette vie (35). De tout mon cœur, je désire être débarrassée de mes liens et me trouver en toi (36), moi le rebut de toutes tes [10]

créatures (37), pour être parmi ces bienheureuses armées qui célèbrent ta louange avec jubilation, au plus haut des cieux, et pouvoir t'offrir de riches holocaustes de jubilation. Là, sur l'autel de ton divin cœur, je brûlerai pour toi l'encens le plus précieux de mon esprit et de mon âme, en union à la richesse de ta très suave onction, de ta grande et abondante douceur, par lesquelles toi-même, mon Père et Seigneur, tu m'as comblée en toutes mes tribulations et mes angoisses (38).

(24) 1^{ère} épître de Pierre chapitre 1, verset 12 : « Il leur fut révélé que ce n'était pour eux-mêmes, mais pour vous, qu'ils administraient ce message, que maintenant vous annoncent ceux qui vous prêchent l'Évangile, dans l'Esprit Saint envoyé du ciel, et sur lequel les anges se penchent avec convoitise. »

(25) Psaume 103 (102) : « Bénis Yahvé, mon âme, du fond de mon être, son saint nom, bénis Yahvé, mon âme, n'oublie aucun de ses bienfaits... »

(26) Daniel chapitre 3, verset 56a : « Béni sois-tu dans le firmament du ciel, chanté, glorifié éternellement. »

(27) Daniel chapitre 3, verset 56b : « Béni sois-tu dans le firmament du ciel, chanté, glorifié éternellement. »

(28) Psaume 38 (37), verset 11 : « le cœur me bat, ma force m'abandonne, et la lumière même de mes yeux. »

(29) Psaume 71 (70), verset 23 : « Que jubilent mes lèvres, quand je jouerai pour toi, et mon âme que tu as rachetée! »

(30) Psaume 84 (83), verset 5 : « Heureux les habitants de ta maison, ils te louent sans cesse. »

(31) Psaume 42 (41), verset 5 : « Oui, je me souviens, et mon âme sur moi s'épanche, je m'avançais sous le toit de Très-Grand, vers la maison de Dieu, parmi les cris de joie, l'action de grâces, la rumeur de la fête. »

(32) Daniel chapitre 7, verset 10 : « Un fleuve de feu coulait, issu de devant lui. Mille milliers le servaient, myriade de myriades, debout devant lui. Le tribunal était assis, les livres étaient ouverts. »

(33) Daniel chapitre 7, verset 10 : « Un fleuve de feu coulait, issu de devant lui. Mille milliers le servaient, myriade de myriades, debout devant lui. Le tribunal était assis, les livres étaient ouverts. »

(34) Daniel chapitre 3, verset 54 : « Béni sois-tu sur le trône de ton royaume, chanté par-dessus tout, exalté éternellement. »

(35) Psaume 119 (118), verset 28 : « Mon âme se fond de chagrin, relève-moi selon ta parole. »

(36) Philippiens chapitre 1, verset 23 : « je me sens pris dans une alternative : d'une part, j'ai le désir de m'en aller et d'être avec le Christ, ce qui serait, et de beaucoup, bien préférable; »

(37) 1^{ère} épître aux Corinthiens chapitre 4, verset 13 : « on nous calomnie et nous consolons. Nous sommes devenus comme l'ordure du monde, jusqu'à présent l'universel rebut. »

(38) 2^e épître aux Corinthiens chapitre 6, verset 4 : « Au contraire, nous nous recommandons en tout comme des ministres de Dieu, par une grande constance dans les tribulations, dans les détresses, dans les angoisses, »

1^{ère} semaine JEUDI 5^e jour.....

1^{ère} prière de louange :

g Ici, tu adoreras, devant la face du Seigneur ton Dieu, demandant dévotement de cœur et de bouche que Jésus supplée pour toi :

P73 Oh! quand, quand, ô Jésus très aimant, entrerais-tu dans ta maison avec des holocaustes, pour t'y offrir l'hostie de louange éclatante, et te rendre les vœux qu'au temps de ma tribulation [11]

ont prononcés mes lèvres ? Oh! quand, quand viendrai-je et paraîtrai-je devant ton trône sacré, pour contempler ton visage melliflue, dont la très divine lumière rassasie d'elle-même le désir de tous les saints et amène à un doux « *jubilus : chant joyeux* » leurs cœurs, en même temps que leurs voix et leurs lèvres?

De grâce, ô le Bien-Aimé de mes vœux, entends mon cri. Sois attentif à ma prière et exauce-moi, car c'est toi, ô mon Roi et mon Dieu, c'est toi qu'appellent, que veulent, que recherchent le soupire de mon cœur et le désir de mon âme. En te cherchant mon œil s'emplit de larmes, et vers toi tend tout mon regard. C'est toi qui es mon Dieu, ma douceur et ma dilection, mon espoir dès ma jeunesse ; c'est toi qui es tout ce que je veux, ce que j'espère, ce que je désire ardemment.

Et maintenant, ô mon Bien-Aimé, en ce triomphant Amour, dans lequel tu es assis à la droite du Père, en ma propre chair, conserve-moi inscrite pour toi-même sur tes mains et tes pieds en même temps que dans ton cœur très doux, afin de n'oublier jamais mon âme que tu as rachetée si chèrement. Ô mon Dieu, ma miséricorde, dès maintenant, à ma place, en remerciement de tous les biens que tu m'as faits, que tu me fais et que tu me feras, rends-toi à toi-même d'éternelles, immenses et immuables louanges, telles que tu peux les réaliser en toi-même et que tu sais convenir à la révérence infinie de ta gloire et à l'honneur de ta majesté. Fais éclater pour moi, ô mon aimé Jésus, la voix d'une telle et si haute action de grâces, qu'elle te convienne, mon Seigneur, extrêmement grand et admirable. Loue-toi en toi-même, en moi et pour moi, avec toute la puissance de ta divinité, avec toute l'affection de ton humanité, au nom et place de tout l'univers, jusqu'à ce que moi, atome au sein de ta création tout entière, tu me conduises par toi qui est la Voie, tu me fasses arriver à toi qui es la Vérité, et que, en toi qui es la Vie, tu m'introduises et tu me caches, afin que mon partage dans l'éternité soit ta très douce face pleine de grâces.

2^e prière de louange :

e Ici éclate en cris de louange :

P71 Que te bénissent, te glorifient, et te magnifient pour moi, toutes tes œuvres admirables et tous les dons si généreux que je tiens de toi, ô Dieu de ma vie. Que te bénissent tes nombreuses et grandes commisérations et miséricordes, et tous les infinis bienfaits par lesquels, ô Dieu de mon cœur, tu as fait du bien à mon âme. Que te bénissent tout l'intime de moi-même (39), et tout mon être et toute ma force, car tu es le Dieu de mon salut et le refuge de mon âme.

[12]

f Ici tu jubileras au Seigneur, devant le trône de Dieu et de l'Agneau (40), pour tous ses bienfaits :

P72 Qu'ils jubilent pour toi les désirs de mon cœur et mes vœux, et que te chantent les multiples libéralités de tes grâces. Que jubilent pour toi les gémissements et les soupirs de mon misérable exil et que te bénisse cette espérance que tu es toi-même, ô mon Dieu, ma patience et ma longue attente. Que jubilent pour toi l'espoir et la confiance que je mets en toi : un jour tu me tireras de la poussière pour me réunir à toi (41), ô vie infiniment heureuse, ô mon Dieu.

Qu'il jubile à toi le sceau de la foi, dont tu m'as marquée comme tienne, car je crois qu'un jour, ô mon aimé Rédempteur, dans ma chair je te verrai (42). Que jubile à toi le désir que j'ai de toi, et la soif dont je souffre à cause de toi, car après cette vie, ô ma vraie patrie, mon Dieu, enfin je viendrai à toi. L'amour divin aussi qui, en prévenant mon amour, me lie à toi afin que je t'aime sans relâche, qu'il jubile à toi par-dessus toutes choses, car toi, ô mon Dieu, mon doux Amour, tu es seul Dieu béni dans les siècles.

(39) Psaume 103 (102), verset 1 : « Bénis Yahvé, mon âme, du fond de mon être, son saint nom, »

(40) Apocalypse chapitre 22, verset 1 : « Puis l'Ange me montra le fleuve de Vie, limpide comme du cristal, qui jaillissait du trône de Dieu et de l'Agneau. »

(41) Job chapitre 19, verset 25 : « Je sais, moi, que mon Défenseur est vivant, que lui, le dernier, se lèvera sur la poussière. »

(42) Job chapitre 19, verset 27 : « Celui que je verrai sera pour moi, celui que mes yeux regarderont ne sera pas étranger. Et mes reins en moi se consomment. »

1^{ère} semaine VENDREDI 6^e jour.....

1^{ère} prière de louange :

g Ici, tu adoreras, devant la face du Seigneur ton Dieu, demandant édotement de cœur et de bouche que Jésus supplée pour toi :

P73 Oh! quand, quand, ô Jésus très aimant, entrerais-tu dans ta maison avec des holocaustes, pour t'y offrir l'hostie de louange éclatante, et te rendre les vœux qu'au temps de ma tribulation ont prononcés mes lèvres ? Oh! quand, quand viendrais-tu et paraîtrais-tu devant ton trône sacré, pour contempler ton visage melliflue, dont la très divine lumière rassasie d'elle-même le désir de tous les saints et amène à un doux « *jubilus : chant joyeux* » leurs cœurs, en même temps que leurs voix et leurs lèvres?

De grâce, ô le Bien-Aimé de mes vœux, entends mon cri. Sois attentif à ma prière et exauce-moi, car c'est toi, ô mon Roi et mon Dieu, c'est toi qu'appellent, que veulent, que recherchent le soupir de mon cœur et le désir de mon âme. En te cherchant mon œil s'emplit de larmes, et vers toi tend tout mon regard. C'est toi qui es mon Dieu, ma douceur et ma dilection, mon espoir dès ma jeunesse ; c'est [13]

toi qui es tout ce que je veux, ce que j'espère, ce que je désire ardemment.

Et maintenant, ô mon Bien-Aimé, en ce triomphant Amour, dans lequel tu es assis à la droite du Père, en ma propre chair, conserve-moi inscrite pour toi-même sur tes mains et tes pieds en même temps que dans ton cœur très doux, afin de n'oublier jamais mon âme que tu as rachetée si chèrement. Ô mon Dieu, ma miséricorde, dès maintenant, à ma place, en remerciement de tous les biens que tu m'as faits, que tu me fais et que tu me feras, rends-toi à toi-même d'éternelles, immenses et immuables louanges, telles que tu peux les réaliser en toi-même et que tu sais convenir à la révérence infinie de ta gloire et à l'honneur de ta majesté. Fais éclater pour moi, ô mon aimé Jésus, la voix d'une telle et si haute action de grâces, qu'elle te convienne, mon Seigneur, extrêmement grand et admirable. Loue-toi en toi-même, en moi et pour moi, avec toute la puissance de ta divinité, avec toute l'affection de ton humanité, au nom et place de tout l'univers, jusqu'à ce que moi, atome au sein de ta création tout entière, tu me conduises par toi qui es la Voie, tu me fasses arriver à toi qui es la Vérité, et que, en toi qui es la Vie, tu m'introduises et tu me caches, afin que mon partage dans l'éternité soit ta très douce face pleine de grâces.

2e prière de louange :

h Ici comme charmée et fortifiée dans l'admiration de la gloire de Dieu, salue le Dieu qui t'aime, par ces paroles que tu liras dans le Psaume céleste : « Je t'exalte, mon Dieu, ô Roi (51), etc. »

P74 Mon Roi et mon Dieu, Dieu Amour et félicité, à toi crient leur joie mon âme et mon cœur. Toi, vie de mon âme, mon Dieu, Dieu vivant et véritable, source des éternelles lumières dont la face melliflue est venue imprimer sa lumière sur moi indigne, mon cœur désire te saluer, te louer, te magnifier et te bénir. Je t'offre la moelle de mes forces et de mes sens, en holocauste de louange nouvelle et d'intime action de grâces.

Mais que te donnerai-je, ô mon Seigneur, pour tous les biens que tu m'as donnés (52)? En effet, je le vois, tu m'as aimée plus que ta gloire; et, à cause de moi, tu ne t'es même pas épargné; mais tu m'as créée pour toi, pour toi tu m'as rachetée et élue, à cette fin de me conduire à toi-même et de me donner de vivre en toi bienheureuse, et pour l'éternité de jouir de toi dans la plus grande félicité. Et maintenant, pour moi qu'y a-t-il dans le ciel si ce n'est toi, et de tous les biens que puis-je vouloir ou désirer, sinon toi (53)?

Tu es, ô mon Seigneur, mon espérance; tu es ma gloire, tu es ma joie, tu es ma béatitude. Tu es la soif de mon esprit. Tu es la vie [14]

de mon âme. Tu es la jubilation de mon cœur. Où pourrait au-dessus de toi, ô mon Dieu, me conduire mon admiration? Tu es de tout bien le commencement et la consommation; et, de même tous ceux qui se réjouissent ensemble trouvent en toi leur habitation. Tu es la louange de mon cœur et de ma bouche. Toi, tout entier, tu es éclatant de beauté dans l'aménité (*) printanière de ton amour festif. Que ta divinité souveraine te magnifie et te glorifie, car tu es l'origine de la lumière éternelle et la source de la vie (54); aucune créature ne suffit à te louer dignement. Toi seul, tu te suffis à toi-même, qui ne connais jamais en toi de déficience. Ta face plus douce que le miel (55) et le rayon de miel nourrit les âmes des saints.

i Bénis ici le Seigneur Dieu, ton grand Roi, pour toutes ses miséricordes :

P75 Que te bénisse pour moi ta glorieuse et admirable lumière, ô mon Dieu, et te loue de ta souveraine majesté l'impériale beauté. Que te bénisse de ta gloire immense la magnificence pleine de dignité, et te loue de ton infinie puissance la force éclatante. Que te bénisse de ton éternelle clarté la lumière originelle et te loue de ton éblouissante beauté le charme brillant.

Que te bénisse l'abîme de tes justes jugements, et te loue de ton éternelle sagesse l'insondable étendue. Que te bénisse le nombre infini de tes abondantes pitiés et te loue de toutes tes miséricordes l'immense poids.

(51) Psaume 145 (144), verset 1 : «Je t'exalte, ô Roi mon Dieu, je bénis ton nom toujours et à jamais; »

(52) Psaume 116 (115), v. 12 : «Comment rendrai-je à Yahvé tout le bien qu'il m'a fait? »

(53) Psaume 73 (72), verset 25 : «Qui donc aurais-je dans le ciel? Avec toi, je suis sans désir sur la terre. »

(*) Aménité : amabilité pleine de charme.

(54) Psaume 36 (35), verset 10 : « en toi est la source de la vie, par ta lumière nous voyons la lumière. »

(55) Psaume 19 (18), verset 11 : «désirables plus que l'or, que l'or le plus fin; ses paroles sont douces plus que le miel, que le suc des rayons. »

1^{ère} semaine SAMEDI 7^e jour.....

1^{ère} prière de louange :

g Ici, tu adoreras, devant la face du Seigneur ton Dieu, demandant dévotement de cœur et de bouche que Jésus supplée pour toi :

P73 Oh! quand, quand, ô Jésus très aimant, entrerais-je dans ta maison avec des holocaustes, pour t'y offrir l'hostie de louange éclatante, et te rendre les vœux qu'au temps de ma tribulation ont prononcés mes lèvres ? Oh! quand, quand viendrai-je et paraîtrai-je devant ton trône sacré, pour contempler ton visage melliflue, dont la très divine lumière rassasie d'elle-même le désir de tous les saints et

[15]

amène à un doux « *jubilus : chant joyeux* » leurs cœurs, en même temps que leurs voix et leurs lèvres?

De grâce, ô le Bien-Aimé de mes vœux, entends mon cri. Sois attentif à ma prière et exauce-moi, car c'est toi, ô mon Roi et mon Dieu, c'est toi qu'appellent, que veulent, que recherchent le soupir de mon cœur et le désir de mon âme. En te cherchant mon œil s'emplit de larmes, et vers toi tend tout mon regard. C'est toi qui es mon Dieu, ma douceur et ma dilection, mon espoir dès ma jeunesse ; c'est toi qui es tout ce que je veux, ce que j'espère, ce que je désire ardemment.

Et maintenant, ô mon Bien-Aimé, en ce triomphant Amour, dans lequel tu es assis à la droite du Père, en ma propre chair, conserve-moi inscrite pour toi-même sur tes mains et tes pieds en même temps que dans ton cœur très doux, afin de n'oublier jamais mon âme que tu as rachetée si chèrement. Ô mon Dieu, ma miséricorde, dès maintenant, à ma place, en remerciement de tous les biens que tu m'as faits, que tu me fais et que tu me feras, rends-toi à toi-même d'éternelles, immenses et immuables louanges, telles que tu peux les réaliser en toi-même et que tu sais convenir à la révérence infinie de ta gloire et à l'honneur de ta majesté. Fais éclater pour moi, ô mon aimé Jésus, la voix d'une telle et si haute action de grâces, qu'elle te convienne, mon Seigneur, extrêmement grand et admirable. Loue-toi en toi-même, en moi et pour moi, avec toute la puissance de ta divinité, avec toute l'affection de ton humanité, au nom et place de tout l'univers, jusqu'à ce que moi, atome au sein de ta création tout entière, tu me conduises par toi qui est la Voie, tu me fasses arriver à toi qui es la Vérité, et que, en toi qui es la Vie, tu m'introduises et tu me caches, afin que mon partage dans l'éternité soit ta très douce face pleine de grâces.

2e prière de louange :

j Ici offre au Seigneur une hostie de jubilation en disant dévotement :

P76 Que te célèbrent dans la joie toutes les entrailles de ta pitié, et la richesse surabondante de ton infinie bonté. Que te célèbrent dans la joie la charité infiniment grande et débordante, que tu as pour les hommes, et la libéralité qui ne peut pas contenir ton Amour si bienveillant. Que te célèbrent avec joie la force triomphante de ta débordante douceur, et la plénitude de toute béatitude qui en toi demeure pour quiconque t'est cher.

k Ici adore le Seigneur Dieu, le priant de t'introduire au plus tôt en son saint tabernacle, et de se louer lui-même pour toi; dis ces paroles :

P77 Ô vie souverainement heureuse, mon Dieu, vers toi seul regardent mes yeux. Oh! quand, quand la vie que tu rayannes [16]

me retirera-t-elle et m'attirera-t-elle dans les splendeurs des saints **(56)**, moi pauvre petite étincelle, afin qu'en présence de ton trône, ma langue elle-même fasse retentir la jubilation de ta louange; là où pour Dieu Père, et Fils et Saint-Esprit, dans une unique et douce mélodie d'action de grâces, tous les êtres donneront une semblable louange? Oh! quand la corde de mon désir sera-t-elle fixée à la lyre des Séraphins, qui sans cesse fait retentir pour toi l'ineffable « **Sanctus : Saint, Saint...** », afin que la joie et la jubilation de mon cœur se mettent à l'unisson, devant toi, avec ces bienheureux Esprits, sur le ton d'une même louange?

Oh! quand, arrachée au filet des chasseurs **(57)**, serai-je enveloppée de la toison de neige de ta pureté immaculée, afin de te contempler, toi plus beau à voir que les visages des Anges, toi précédant les chœurs des Vierges et des Saints, et afin d'entendre le cantique nouveau des noces éternelles, que toi, leur Roi et leur Époux, tu leur chantes si doucement sur la cithare, ce cantique, où résonne la splendeur de ta voix plus parfaite que toutes les cymbales du ciel, où devant cette louange digne de toi-même, défailent toute voix et toute langue?

Oh! qu'elle est grande et belle la jubilation, dans ce séjour où pour le Seigneur un et trine, et par la divinité une et trine, retentit la sublime et éternelle voix de louange et d'action de grâces; où suspendant ses accords, toute la musique du ciel se tait, et où toute l'armée des Séraphins abaisse ses ailes. De grâce, ô Dieu de mon cœur, et Bien-Aimé de mes vœux, là, là dans le pouvoir que tu as de te satisfaire par la plénitude surabondante de toi-même dans la jubilation de ton cœur, ajoute à ta voix, en cette heure, pour moi si indigne, un nouvel accent de louange et d'action de grâces; et que satisfasse à ma place ton chant de jubilation, pour tout le bien que tu m'as fait en me créant, en me rachetant, en m'élisant hors du monde.

De grâce, en cet accent de louange inclus aussi mon amour pour toi, par un nœud de dilection si indissoluble que la moelle de mon cœur jubile infatigablement pour toi. Tout le temps que je soutiens mon misérable exil, j'ai toujours soif de ta louange, et je désire retourner à toi qui m'as créée, jusqu'au jour où, ayant déposé le fardeau du corps, je paraîtrai devant toi dans ton sanctuaire. Là, à l'aspect de ton très divin visage, mon cœur sera rempli d'allégresse et ma langue de jubilation **(58)**; là éternellement j'exulterai à cause de ta bonté, et je trouverai ma gloire dans la perpétuelle jouissance de ta face melliflue. Amen.

—
(56) Psaume 110 (109), verset 3 : «Faste et splendeur, son ouvrage; sa justice demeure à jamais. »

(57) Psaume 124 (123), verset 7 : «Notre âme comme un oiseau s'est échappée du filet de l'oiseleur. Le filet s'est rompu et nous avons échappé; notre secours est dans le nom de Yahvé qui a fait le ciel et la terre. »

(58) Psaume 126 (125), verset 2 : «alors notre bouche s'emplit de rire et nos lèvres de chansons. Alors on disait chez les païens : Merveilles que fit pour eux Yahvé! »

2e semaine DIMANCHE 8^e jour.....

1^{ère} prière de louange :

g Ici, tu adoreras, devant la face du Seigneur ton Dieu, demandant dévotement de cœur et de bouche que Jésus supplée pour toi :

P73 Oh! quand, quand, ô Jésus très aimant, entrerais-tu dans ta maison avec des holocaustes, pour t'y offrir l'hostie de louange éclatante, et te rendre les vœux qu'au temps de ma tribulation ont prononcés mes lèvres ? Oh! quand, quand viendrais-tu et paraîtrais-tu devant ton trône sacré, pour contempler ton visage melliflue, dont la très divine lumière rassasie d'elle-même le désir de tous les saints et amène à un doux « **jubilus : chant joyeux** » leurs cœurs, en même temps que leurs voix et leurs lèvres?

De grâce, ô le Bien-Aimé de mes vœux, entends mon cri. Sois attentif à ma prière et exauce-moi, car c'est toi, ô mon Roi et mon Dieu, c'est toi qu'appellent, que veulent, que recherchent le soupire de mon cœur et le désir de mon âme. En te cherchant mon œil s'emplit de larmes, et vers toi tend tout mon regard. C'est toi qui es mon Dieu, ma douceur et ma dilection, mon espoir dès ma jeunesse ; c'est toi qui es tout ce que je veux, ce que j'espère, ce que je désire ardemment.

Et maintenant, ô mon Bien-Aimé, en ce triomphant Amour, dans lequel tu es assis à la droite du Père, en ma propre chair, conserve-moi inscrite pour toi-même sur tes mains et tes pieds en même temps que dans ton cœur très doux, afin de n'oublier jamais mon âme que tu as rachetée si chèrement. Ô mon Dieu, ma miséricorde, dès maintenant, à ma place, en remerciement de tous les biens que tu m'as faits, que tu me fais et que tu me feras, rends-toi à toi-même d'éternelles, immenses et immuables louanges, telles que tu peux les réaliser en toi-même et que tu sais convenir à la révérence infinie de ta gloire et à l'honneur de ta majesté. Fais éclater pour moi, ô mon aimé Jésus, la voix d'une telle et si haute action de grâces, qu'elle te convienne, mon Seigneur, extrêmement grand et admirable. Loue-toi en toi-même, en moi et pour moi, avec toute la puissance de ta divinité, avec toute l'affection de ton humanité, au nom et place de tout l'univers, jusqu'à ce que moi, atome au sein de ta création tout entière, tu me conduises par toi qui est la Voie, tu me fasses arriver à toi qui es la Vérité, et que, en toi qui es la Vie, tu m'introduises et tu

me caches, afin que mon partage dans l'éternité soit ta très douce face pleine de grâces.

2e prière de louange :

Ici, comme fondue et sans vie à la vue de l'immensité des richesses et des délices de la gloire de ton Dieu, à la vue de l'inestimable beauté de sa louange, à la vue de la gloire de ceux qui sont en sa présence, et à la vue de la beauté plus douce que le miel de son très resplendissant et très glorieux visage, invite toutes les créatures à la louange de Dieu, par l'hymne : *Benedicite omnia opera Domini, Domino* (59) et l'oraison :

P78 Mon cœur et ma chair ont tressailli en toi, ô Dieu vivant (60); et mon âme s'est réjouie en toi, ô mon vrai Salut. Oh! qu'il est admirable, ton temple, Seigneur, Roi des armées. Qu'il est glorieux, le lieu de ton habitation, là, là où, toi le Dieu très Haut, tu présides à tous les êtres dans ta majesté. L'énergie de mon âme s'épuise et défaille au désir d'entrer en ta gloire. Ô Dieu, mon Dieu, amour et jubilation de mon cœur, mon refuge et ma force (61), Dieu ma gloire et ma louange, oh! quand mon âme te louera-t-elle dans l'assemblée des Saints (62)?

Oh! quand mes yeux te verront-ils, mon Dieu, Dieu des dieux? Oh! Dieu de mon cœur, quand me réjouiras-tu à la vue de ta face melliflue? Oh! quand combleras-tu le désir de mon âme, par la manifestation de ta gloire (63)? Mon Dieu, mon héritage choisi entre tous, ma force et ma gloire. Oh! quand pénétrerai-je en tes puissances, pour voir ta force et ta gloire? Oh! quand me revêtiras-tu du manteau de la louange, en place de l'esprit de tristesse, afin qu'associée aux Anges, tous mes membres t'offrent un sacrifice d'ovation (64).

Ô Dieu de ma vie, oh! quand entrerais-tu dans le tabernacle de ta gloire, afin de te chanter l'Alleluia le plus splendide, lorsqu'en présence de tous les Saints mon âme et mon cœur confesseront la magnificence de tes miséricordes envers moi (65)? Ô mon Dieu, mon noble héritage, oh! quand le filet de cette mort ayant été brisé, ma chère âme pourra-t-elle te voir sans intermédiaire et te louer? Oh! quand habiterai-je pour toujours dans ton tabernacle, afin d'y louer sans cesse ton Nom (66), et de chanter à ta magnificence un hymne nouveau pour l'immensité de ta miséricorde?

Nul n'est semblable à toi parmi les dieux (67), ô mon Seigneur, et rien n'est comparable à la sublimité des richesses de ton admirable gloire. Qui sondera l'abîme de ta sagesse, et qui dénombrera les trésors infinis de ton inépuisable miséricorde? En vérité, nul n'est grand, nul n'est comme toi, ô mon Dieu, Roi immortel. Qui décrira la

[19]

gloire de ta majesté? Comment l'œil pourra-t-il suffire à voir, l'oreille à entendre, dans l'admiration de la gloire de ton visage?

Dieu, mon Dieu, toi seul es admirable et glorieux. Toi seul grand et digne de louange, seul doux et aimable, seul beau et plein de charmes, seul éclatant de beauté et plein de délices, seul si grand et si parfait que dans toute la gloire du ciel et de la terre, on ne trouve d'égal. Ta lumière admirable (68) est pour mon cœur plus aimable que toute gloire; seule, elle peut réjouir mon esprit et transformer l'ennui de cette vie en exultation et en joie.

Oh! quand illumineras-tu la lampe de mon âme de la lumière qui ne s'éteint jamais, et la réallumeras-tu en toi, afin que je me connaisse en toi comme je suis connue (69)? Oh! qu'il est heureux, qu'il est bienheureux celui que déjà garde, cachée en elle, la gloire de ton visage. Oh! quand m'absorbera, moi aussi, indigne, ce très doux rayon afin de n'être plus avec toi qu'un seul amour et un seul esprit? Tout ce qui est en moi te dit : « Seigneur, qui est semblable à toi (70)? » En vérité, tu n'as pas d'égal en gloire, car tu es le seul Dieu glorieux et célébré dans les siècles (71). Oh! quand de la poussière relèveras-tu le pauvre, quand me tiendras-tu en présence de ta face royale, recevant en échange de la cendre une couronne d'immortelle joie, afin que, dans la voix de la jubilation éternelle, mon âme te rende louange pour tous les biens dont tu m'as gratuitement comblée (72)?

Maintenant, mon cœur et mon âme brûlent pour toi, Dieu de mon cœur, Dieu, mon partage pour l'éternité (73). En toi tressaille mon esprit, ô Dieu mon Salut (74). Si toutes les créatures étaient en mon pouvoir, je les réunirais toutes pour la gloire de ta louange : toutes ces œuvres si belles de tes doigts (75). À la seule pensée de ta louange mon esprit et mon âme se fondent. Si j'avais les forces de tous les Anges et de tous les hommes, volontiers à ta louange je les dépenserais sans compter, afin que me soit donnée la faveur de voir quels sont les concerts de louanges et les hommages joyeux qui entourent ton trône saint ; c'est là que tu célèbres le Sabbat d'un repos bienheureux, toi et l'Arche de ta sainteté (76) avec toi; là que mille milliers de milliers (77) se tiennent devant toi et chantent de jour et de nuit sans cesse : Saint, Saint, Saint.

Ici, ici, dans l'encensoir d'or de ton divin cœur, où toujours brûle à ta louange le très suave parfum de l'éternel Amour, je jette moi aussi le grain minuscule de mon cœur; je convoite et désire que lui aussi, mon cœur vil et indigne, mais vivifié puissamment par le souffle de ton Esprit, passe dans l'unique brasier de ta louange, et que ces longs soupirs que je pousse vers toi, du fond des abîmes de la terre, à cause de ma longue attente, te soient une louange éternelle et une gloire. Amen.

[20]

(59) Daniel chapitre 3, verset 57 : «Vous toutes, œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur : chantez-le, exaltez-le éternellement! »

(60) Psaume 84 (83), verset 3 : «Mon âme soupire et languit après les parvis de Yahvé, mon cœur et ma chair crient vers le Dieu vivant. »

(61) Psaume 46 (45), verset 2 : «Dieu est pour nous refuge et force, secours dans l'angoisse toujours offert. »

(62) Psaume 111 (110), verset 1 : «Alleluia! Je rends grâce à Yahvé de tout cœur dans le cercle des justes et l'assemblée. »

(63) Psaume 71 (70), verset 16 : «Je viendrai dans la puissance de Yahvé, pour rappeler ta justice, la seule. »

(64) Psaume 27 (26), verset 6 : «Maintenant ma tête s'élève sur mes rivaux qui m'entourent, et je viens sacrifier en sa tente des sacrifices d'acclamation. Je veux chanter, je veux jouer pour Yahvé. »

(65) Genèse chapitre 19, verset 19 : «Ton serviteur (Lot) a trouvé grâce à tes yeux et tu as montré une grande miséricorde à mon égard en m'assurant la vie. Mais moi, je ne puis pas me sauver à la montagne sans que m'atteigne le malheur et que je meure. »

(66) Psaume 61 (60), verset 9 : «Alors je jouerai sans fin pour ton nom, accomplissant mes vœux jour après jour. »

(67) 1^{er} livre des Chroniques chapitre 17, verset 20 : «Yahvé, il n'y a personne comme toi et il n'y a pas d'autre Dieu que toi seul, comme l'ont appris mes oreilles. »

(68) 1^{ère} épître de Pierre chapitre 2, verset 9 : «Mais vous, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, pour proclamer les louanges de Celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. »

(69) 1^{ère} épître aux Corinthiens chapitre 13, verset 12 : «Car nous voyons, à présent, dans un miroir, en énigme, mais alors ce sera face à face. À présent, je connais d'une manière partielle; mais alors je connaîtrai comme je suis connu. »

(70) Psaume 35 (34), verset 10 : «Tous mes os diront : Yahvé qui est comme toi pour délivrer le petit du plus fort, le pauvre du spoliateur? »

(71) Daniel chapitre 3, verset 52 : «Bénis sois-tu, Seigneur, Dieu de nos pères. loué sois-tu, exalté éternellement. Béni soit ton nom de gloire et de sainteté. loué soit-il, exalté éternellement. »

(72) Psaume 116 (114-115), verset 12 : «Comment rendrai-je à Yahvé tout le bien qu'il m'a fait? »

(73) Psaume 73 (72), 26 : « Et ma chair et mon cœur sont consumés : roc de mon cœur, ma part, Dieu à jamais! »

(74) Luc chapitre 1, verset 47 : « et mon esprit tressaille de joie en Dieu mon Sauveur. »

(75) Psaume 8, verset 4 : «À voir ton ciel, ouvrage de tes doigts, la lune et les étoiles, que tu fixas. »

(76) Psaume 132, (131), verset 8 : «Lève-toi, Yahvé, vers ton repos, toi et l'arche de ta force. »

(77) Daniel chapitre 7, verset 10 : « Un fleuve de feu coulait, issu de devant lui. Mille milliers le servaient, myriade de myriades, debout devant lui. Le tribunal était assis, les livres étaient ouverts. »

2e semaine LUNDI 9^e jour.....

1^{ère} prière de louange :

g Ici, tu adoreras, devant la face du Seigneur ton Dieu, demandant dévotement de cœur et de bouche que Jésus supplée pour toi :

P73 Oh! quand, quand, ô Jésus très aimant, entrerais-tu dans ta maison avec des holocaustes, pour t'y offrir l'hostie de louange éclatante, et te rendre les vœux qu'au temps de ma tribulation ont prononcés mes lèvres ? Oh! quand, quand viendrais-tu et paraîtrais-tu devant ton trône sacré, pour contempler ton visage melliflue, dont la très divine lumière rassasie d'elle-même le désir de tous les **[21]**

saints et amène à un doux « *jubilus : chant joyeux* » leurs cœurs, en même temps que leurs voix et leurs lèvres?

De grâce, ô le Bien-Aimé de mes vœux, entends mon cri. Sois attentif à ma prière et exauce-moi, car c'est toi, ô mon Roi et mon Dieu, c'est toi qu'appellent, que veulent, que recherchent le soupire de mon cœur et le désir de mon âme. En te cherchant mon œil s'emplit de larmes, et vers toi tend tout mon regard. C'est toi qui es mon Dieu, ma douceur et ma dilection, mon espoir dès ma jeunesse ; c'est toi qui es tout ce que je veux, ce que j'espère, ce que je désire ardemment.

Et maintenant, ô mon Bien-Aimé, en ce triomphant Amour, dans lequel tu es assis à la droite du Père, en ma propre chair, conserve-moi inscrite pour toi-même sur tes mains et tes pieds en même temps que dans ton cœur très doux, afin de n'oublier jamais mon âme que tu as rachetée si chèrement. Ô mon Dieu, ma miséricorde, dès maintenant, à ma place, en remerciement de tous les biens que tu m'as faits, que tu me fais et que tu me feras, rends-toi à toi-même d'éternelles, immenses et immuables louanges, telles que tu peux les réaliser en toi-même et que tu sais convenir à la révérence infinie de ta gloire et à l'honneur de ta majesté. Fais éclater pour moi, ô mon aimé Jésus, la voix d'une telle et si haute action de grâces, qu'elle te convienne, mon Seigneur, extrêmement grand et admirable. Loue-toi en toi-même, en moi et pour moi, avec toute la puissance de ta divinité, avec toute l'affection de ton humanité, au nom et place de tout l'univers, jusqu'à ce que moi, atome au sein de ta création tout entière, tu me conduises par toi qui es la Voie, tu me fasses arriver à toi qui es la Vérité, et que, en toi qui es la Vie, tu m'introduises et tu me caches, afin que mon partage dans l'éternité soit ta très douce face pleine de grâces.

2e prière de louange :

m Maintenant, l'esprit et l'âme comme impatients de louer Dieu et ne trouvant pas de paroles convenant à sa dignité, prie le Seigneur Jésus, qui t'aime, de se glorifier lui-même en ta place, par une louange si parfaite et si haute, qu'elle soit digne de lui, comme il lui plaît et comme lui-même se délecte le plus à être loué : et dis dévotement de cœur et de bouche :

P79 Que te bénisse, mon Dieu, ô ma douceur, la sainte gloire de ta divinité dont tu as daigné remplir et combler durant neuf mois les chastes entrailles de la Vierge Marie. Que te bénisse la très haute puissance de ta divinité, qui s'est inclinée jusque dans les profondeurs de cette vallée virginale. Que te bénisse la toute-puissance si ingénieuse, ô Dieu Très-Haut, qui a répandu sur la rose

virginale tant de vertu, de grâce et de beauté, que toi-même as pu la désirer.

Que te bénisse ton admirable Sagesse, dont la grâce abondante a fait que toute la vie de Marie, en son corps en même temps qu'en son âme, fût conforme à ta dignité. Que te bénisse ton Amour fort, sage et très doux, qui a fait que toi, fleur et Époux de la virginité, tu deviennes le fils d'une vierge. Que te bénisse l'anéantissement de ta majesté, qui m'a acquis les trésors de l'éternel héritage. Que te bénisse l'emprunt de notre humanité, qui m'a appelée à la participation de ta divinité. Que te bénisse l'exil que, durant trente-trois années, tu as supporté pour moi, afin de ramener mon âme, qui avait péri, à la source de la vie éternelle.

Que te bénisse de ton humanité tous les labeurs, les douleurs et les sueurs, par lesquels tu as sanctifié toutes mes angoisses, oppressions et langueurs. Que te bénisse l'expérience de ma misère, expérience qui t'a rendu pour moi père d'une grande miséricorde, et Dieu d'une infinie clémence. Que te bénisse cette dilection surabondante, par laquelle toi-même tu es devenu la précieuse rédemption de mon âme. Que te bénissent toutes et chacune des gouttes de ton précieux sang, par lesquelles tu as vivifié mon âme et m'as si chèrement rachetée.

Que te bénisse l'amertume de ta précieuse mort que ton Amour généreux t'a infligée pour moi : grâce à elle je ne rougis pas, ni de prendre pour moi, en toi, tout ce qui me manque en fait de mérites, ni d'avoir l'audace de penser et d'être persuadée que tu as de moi un soin véritable, puisque tu es mien et que moi je suis tienne par le droit éternel de mon propre rachat. Que te bénisse pour moi ta Gloire triomphante, car c'est, revêtu de ma chair, que tu es assis à la droite du Père, Dieu béni dans les siècles. Que te bénissent ta propre lumière, ton honneur et ta puissance, dont est admirablement rassasiée et nourrie toute l'armée céleste.

2e semaine MARDI 10^e jour.....

1^{ère} prière de louange :

g Ici, tu adoreras, devant la face du Seigneur ton Dieu, demandant dévotement de cœur et de bouche que Jésus supplée pour toi :

P73 Oh! quand, quand, ô Jésus très aimant, entrerais-tu dans ta maison avec des holocaustes, pour t'y offrir l'hostie de louange éclatante, et te rendre les vœux qu'au temps de ma tribulation ont prononcés mes lèvres ? Oh! quand, quand viendrais-tu et paraîtrais-tu devant ton trône sacré, pour contempler ton visage melliflue, dont la très divine lumière rassasie d'elle-même le désir de tous les saints et

[23]

amène à un doux « *jubilus : chant joyeux* » leurs cœurs, en même temps que leurs voix et leurs lèvres?

De grâce, ô le Bien-Aimé de mes vœux, entends mon cri. Sois attentif à ma prière et exauce-moi, car c'est toi, ô mon Roi et mon Dieu, c'est toi qu'appellent, que veulent, que recherchent le soupir de mon cœur et le désir de mon âme. En te cherchant mon œil s'emplit de larmes, et vers toi tend tout mon regard. C'est toi qui es mon Dieu, ma douceur et ma dilection, mon espoir dès ma jeunesse ; c'est toi qui es tout ce que je veux, ce que j'espère, ce que je désire ardemment.

Et maintenant, ô mon Bien-Aimé, en ce triomphant Amour, dans lequel tu es assis à la droite du Père, en ma propre chair, conserve-moi inscrite pour toi-même sur tes mains et tes pieds en même temps que dans ton cœur très doux, afin de n'oublier jamais mon âme que tu as rachetée si chèrement. Ô mon Dieu, ma miséricorde, dès maintenant, à ma place, en remerciement de tous les biens que tu m'as faits, que tu me fais et que tu me feras, rends-toi à toi-même d'éternelles, immenses et immuables louanges, telles que tu peux les réaliser en toi-même et que tu sais convenir à la révérence infinie de ta gloire et à l'honneur de ta majesté. Fais éclater pour moi, ô mon aimé Jésus, la voix d'une telle et si haute action de grâces, qu'elle te convienne, mon Seigneur, extrêmement grand et admirable. Loue-toi en toi-même, en moi et pour moi, avec toute la puissance de ta divinité, avec toute l'affection de ton humanité, au nom et place de tout l'univers, jusqu'à ce que moi, atome au sein de ta création tout entière, tu me conduises par toi qui est la Voie, tu me fasses arriver à toi qui es la Vérité, et que, en toi qui es la Vie, tu m'introduises et tu me caches, afin que mon partage dans l'éternité soit ta très douce face pleine de grâces.

2e prière de louange :

n Maintenant, comme adhérant tout entière à Dieu qui t'aime, prie le Seigneur de s'unir lui-même à sa très aimée Mère, la Vierge Marie, et à toute la milice du ciel, pour qu'il s'offre à lui-même un sacrifice de jubilation, dans la joie festive de son amour plein de charmes; et lui, le très doux joueur de cithare, qu'il chante la première partie, s'accompagnant de l'organon de sa divinité et de la cithare de son humanité; et dis ces paroles de cœur et de bouche :

P80 Que jubile à toi, pour moi, ô Dieu de ma vie, la divinité de ton impériale Trinité, ton essentielle unité, la distinction des personnes, leur douce société, leur mutuelle et intime familiarité. Que jubile à toi la sublimité de ton incompréhensible dignité, ton immuable éternité, ta pureté qui exclut toute tache, ta sainteté source de sainteté, [24]

ta glorieuse et parfaite félicité. Que jubile à toi la chair très pure de ton humanité, en laquelle tu m'as purifiée, t'étant fait l'os de mes os et la chair de ma chair **(78)**.

Que jubile à toi ton âme très auguste, gage très précieux par lequel a été rachetée mon âme. Que jubile à toi ton cœur melliflue et déifié, que dans la mort l'amour a rompu pour moi. Que jubile à toi ton cœur aimant et très fidèle, en qui la lance m'a ouvert le chemin, afin que mon cœur y entre et y prenne son repos. Que jubile à toi ce cœur très doux, unique refuge de mon exil, qui est toujours rempli d'une si tendre sollicitude envers moi, et jamais ne cesse d'avoir soif de moi jusqu'à ce qu'il me reçoive en lui-même pour l'éternité.

Que jubilent à toi, pou moi, le cœur très digne et l'âme de la très glorieuse Vierge Marie, ta mère, que tu as choisie pour être ta mère à cause des nécessités de mon salut, afin que toujours soit accessible pour moi sa maternelle clémence. Que jubile à toi le soin très fidèle que tu as pris de moi, en me procurant une si puissante et si bonne avocate et patronne, par qui je puisse si facilement obtenir ta grâce, et en qui, je le crois avec confiance, tu m'as réservé ton éternelle miséricorde. Que jubile à toi cet admirable tabernacle de ta gloire, qui seul t'a servi dignement quand il t'offrait une sainte habitation, et par lequel tu peux, pour toi-même, parfaitement suppléer en ma place, à la mesure de la louange et de la gloire que je te dois.

Que jubilent à toi, en mon nom, les sept Esprits glorieux qui se tiennent pour toi en présence de ton trône **(79)**. Que jubile à toi l'armée immense des saints Anges, que tu envoies en service, pour le bien de la race élue que tu t'es acquise **(80)**. Que jubilent à toi les vingt-quatre Vieillards **(81)**, avec tous les Patriarches et les Prophètes, qui, déposant leurs couronnes, se prosternent devant ton trône, te rendant sur leurs cithares des louanges et des actions de grâces infinies. Que jubilent à toi les quatre saints Animaux ailés, qui de jour et de nuit, du plus profond d'eux-mêmes, proclament ta louange **(82)**.

Que jubile à toi la dignité des Apôtres, tes très chers amis, tes frères, par les suffrages desquels tu soutiens de façon merveilleuse ta sainte Église. Que jubile à toi la foule victorieuse des Martyrs, dont le collège est empourpré de ton très précieux sang **(83)**. Que jubile à toi la troupe très parfaite des Confesseurs, dont tu as transporté les âmes dans ton admirable lumière **(84)**. Que jubile à toi l'ensemble saint et immaculé des Vierges, uni à toi dans la gloire et la clarté d'une seule et même pureté de neige. Que jubile à toi, pour moi, ce cantique nouveau qui retentit en leur bouche, lorsqu'elles te suivent partout où tu vas, ô bon Jésus, Roi et Époux des vierges **(85)**. Que jubile à toi, pour moi, la moelle de ta divinité, nourriture délicieuse **[25]**

qui rassasie et engraisse la Jérusalem céleste dans la splendeur de ton divin visage **(86)**. Que jubile à toi l'armée entière de tes élus, lot de ton héritage et peuple qui t'appartient; car ils sont avec toi et tu es avec eux leur Dieu pour l'éternité.

Que jubilent à toi tous les astres du ciel, qui brillent pour toi avec joie, et répondant à ton commandement, se tiennent toujours prêts à tes ordres **(87)**. Que jubilent à toi toutes tes œuvres admirables, toutes celles que contient le globe du ciel, de la terre et des abîmes. Qu'elles te donnent cette louange éternelle qui, sortant de toi, remonte à toi comme à son principe. Que jubilent à toi mon cœur et mon âme, avec toute la substance de ma chair et de mon esprit, jaillissant de la puissance de l'univers entier. À toi donc de qui toutes choses, par qui toutes choses, en qui toutes choses sont : à toi seul honneur et gloire dans les siècles. Amen.

(78) Genèse chapitre 2, verset 23 : «Alors celui-ci s'écria : « Pour le coup, c'est l'os de mes os et la chair de ma chair! Celle-ci sera appelée « femme », car elle fut tirée de l'homme, celle-ci!

(79) Apocalypse chapitre 1, verset 4 : «Jean, aux sept Églises d'Asie. Grâce et paix vous soient données par « Il est, Il était et Il vient », par les sept Esprits présents devant son trône. »

(80) 1^{ère} épître de Pierre chapitre 2, verset 9 : «Mais vous, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, pour proclamer les louanges de Celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. »

(81) Apocalypse chapitre 5, verset 8 : «Quand il l'eut pris, les quatre Vivants et les vingt-quatre Vieillards se prosternèrent devant l'Agneau, tenant chacun une harpe et des coupes d'or pleines de parfums, les prières des Saints. »

(82) Apocalypse chapitre 4, verset 8 : «Les quatre Vivants, portant chacun six ailes, sont constellés d'yeux tout autour et en dedans. Ils ne cessent de répéter jour et nuit : « Saint, Saint, Saint, Seigneur, Dieu Maître-de-tout. « Il était, Il est et Il vient. » »

(83) Apocalypse chapitre 7, verset 14 : «Et moi de répondre : « Monseigneur, c'est toi qui le sais. » il reprit : « Ce sont ceux qui viennent de la grande épreuve : ils ont lavé leurs robes et les ont blanchies dans le sang de l'Agneau. »

(84) 1^{ère} épître de Pierre chapitre 2, verset 9 : «Mais vous, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, pour proclamer les louanges de Celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. »

(85) Apocalypse chapitre 14, verset 4 : «Ceux-là, ils ne sont pas souillés avec des femmes, ils sont vierges; ceux-là suivent l'Agneau partout il va; ceux-là ont été rachetés d'entre les hommes comme prémices pour Dieu et pour l'Agneau. »

(86) Isaïe chapitre 66, versets 10-11 : «Réjouissez-vous avec Jérusalem, exultez en elle, vous tous qui l'aimez, soyez avec elle dans l'allégresse, vous tous qui avez pris le deuil sur elle, afin que vous soyez allaités et rassasiés par son sein consolateur, afin que vous sachiez avec délices sa mamelle plantureuse. »

(87) Baruch chapitre 3, versets 33-35; «lui qui envoie la lumière, et elle part, qui la rappelle, et elle obéit en tremblant; les étoiles brillent à leur poste, joyeuses : les appelle-t-il, elles répondent : Nous voici! Elles brillent avec joie pour leur Créateur. »

2e semaine MERCREDI 11^e jour.....

1^{ère} prière de louange :

g Ici, tu adoreras, devant la face du Seigneur ton Dieu, demandant dévotement de cœur et de bouche que Jésus supplée pour toi :

P73 Oh! quand, quand, ô Jésus très aimant, entrerais-tu dans ta maison avec des holocaustes, pour t'y offrir l'hostie de louange **[26]**

éclatante, et te rendre les vœux qu'au temps de ma tribulation ont prononcés mes lèvres ? Oh! quand, quand viendrai-je et paraîtrai-je devant ton trône sacré, pour contempler ton visage melliflue, dont la très divine lumière rassasie d'elle-même le désir de tous les saints et amène à un doux « *jubilus : chant joyeux* » leurs cœurs, en même temps que leurs voix et leurs lèvres?

De grâce, ô le Bien-Aimé de mes vœux, entends mon cri. Sois attentif à ma prière et exauce-moi, car c'est toi, ô mon Roi et mon Dieu, c'est toi qu'appellent, que veulent, que recherchent le soupire de mon cœur et le désir de mon âme. En te cherchant mon œil s'emplit de larmes, et vers toi tend tout mon regard. C'est toi qui es mon Dieu, ma douceur et ma dilection, mon espoir dès ma jeunesse ; c'est toi qui es tout ce que je veux, ce que j'espère, ce que je désire ardemment.

Et maintenant, ô mon Bien-Aimé, en ce triomphant Amour, dans lequel tu es assis à la droite du Père, en ma propre chair, conserve-moi inscrite pour toi-même sur tes mains et tes pieds en même temps que dans ton cœur très doux, afin de n'oublier jamais mon âme que tu as rachetée si chèrement. Ô mon Dieu, ma miséricorde, dès maintenant, à ma place, en remerciement de tous les biens que tu m'as faits, que tu me fais et que tu me feras, rends-toi à toi-même d'éternelles, immenses et immuables louanges, telles que tu peux les réaliser en toi-même et que tu sais convenir à la révérence infinie de ta gloire et à l'honneur de ta majesté. Fais éclater pour moi, ô mon aimé Jésus, la voix d'une telle et si haute action de grâces, qu'elle te convienne, mon Seigneur, extrêmement grand et admirable. Loue-toi en toi-même, en moi et pour moi, avec toute la puissance de ta divinité, avec toute l'affection de ton humanité, au nom et place de tout l'univers, jusqu'à ce que moi, atome au sein de ta création tout entière, tu me conduises par toi qui es la Voie, tu me fasses arriver à toi qui es la Vérité, et que, en toi qui es la Vie, tu m'introduises et tu me caches, afin que mon partage dans l'éternité soit ta très douce face pleine de grâces.

2e prière de louange :

o Alors, étant pour ainsi dire ranimée par la louange de ton Dieu, de ton Roi, qui est dans le sanctuaire, le cœur désormais dilaté, lève-toi pour prendre tes délices en Dieu qui t'aime, jetant en lui tout l'amour de ton cœur, afin que lui-même te nourrisse ici-bas des bénédictions de sa douceur (88), et qu'il te conduise là-haut à la bénédiction de sa pleine et perpétuelle jouissance. Et ceci par ces paroles :

P81 Dieu, mon Dieu, puisque tu es mien, rien ne me manque; et puisque je suis tienne, en toi Dieu mon salut (89), je me glorifierai[27]

à jamais. C'est toi qui, dans toutes mes tristesses, me prépares, en toi, le festin souhaité. Et où mon âme se trouve-t-elle bien, si ce n'est en toi, ô Dieu de ma vie? Si la pensée de ta louange est si douce au sein de cette misère, que sera-ce, ô mon Dieu, lorsque dans la splendeur de ta divinité apparaîtra ta gloire? Si quelques gouttes nous réconfortent ainsi, lorsque nous les goûtons par avance, que sera-ce, ô sainte douceur, lorsque me sera donnée ta plénitude? Si ta consolation remplit de biens dès ici-bas mon désir, que sera-ce, lorsque en toi, ô Dieu de mon salut, tu absorberas mon esprit?

Oh! combien vastes et fertiles seront les pâturages où l'on goûte l'intimité de ta face melliflue, quand ici-bas, pour une heure, bien rare hélas et un court instant, mon âme placée au lieu du pâturage rempli de tes délices, se fond tout entière et se perd en toi. Oh! quelle sera sa nourriture en présence de ton divin visage, quand ici-bas, placée près des eaux de la réfection intime que tu donnes à l'âme, la moelle de mon esprit et de mon âme se nourrit avec tant d'agrément et tant de suavité. Dieu, mon Dieu, lorsque tu attires vers toi mon âme, tu ne me laisses plus penser ou sentir rien d'autre que toi, et tu m'enlèves à moi-même en toi, afin que je ne puisse plus avoir aucun souci de moi, car en toi tu me caches à moi-même.

Quelle sera alors ma joie, quelle sera mon allégresse quelle sera ma jubilation, lorsque tu me découvriras la beauté de ta divinité et que mon âme te verra face à face (90)? Certes, alors je n'aurai d'autre plaisir que de vaquer et de voir (91) ta gloire, ô Dieu, et de me tenir autour de l'autel de ma réconciliation, et de t'immoler la moelle de mon âme, dans la jubilation et la louange.

Alors, ô mon âme, tu verras et tu seras dans l'abondance, tu seras saisie d'admiration et ton cœur se dilatera (92), lorsque tu recevras pour toi la multitude des richesses, des délices, et la magnificence de la gloire de cette mer immense de ta Trinité entière à jamais adorable (93); lorsque viendra à toi la puissance des nations que le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs (94), par la force de son bras, a repris pour lui de la main de l'ennemi; lorsque te couvrira l'inondation de la miséricorde et de la charité divine toute-puissante, de la sagesse et de la bonté, avec pour partage l'éternelle adoption.

Alors te sera présenté le calice de la vision, et tu t'enivreras, le calice enivrant et sublime de la gloire du divin visage (95); et au torrent des délices (96) divines tu boiras quand la source même de la lumière te comblera éternellement dans les délices de sa plénitude. Alors tu verras les cieus tout remplis de la gloire du Dieu qui les habite, et cet Astre virginal qui, après Dieu, illumine tout le ciel de la clarté de sa très pure lumière, et les œuvres admirables des doigts

de Dieu, et ces astres du matin **(97)** qui toujours avec tant de joie se tiennent devant la face de Dieu **(98)** et le servent.

Ô Dieu de mon cœur et mon héritage **(99)** de choix, hélas! hélas! combien de temps, combien de temps encore mon âme sera-t-elle frustrée de la présence de ton très doux visage? De toi seul est suffisamment connu tout ce qui fait mon triste séjour, et tu sais combien il est fragile, tu sais quelle est, et combien grande, la misère de l'exil où se passent mes jours.

De grâce, ô le Bien-Aimé de mes vœux, de toi ont soif les sentiments intimes de mon cœur. Oh! fais-moi vite parvenir à toi, Dieu source de vie **(100)**, afin qu'en toi je puise la vie éternelle pour toujours. Oh! bien vite fais luire sur moi ta face **(101)** afin que dans la joie je te voie face à face. Oh! vite, vite, montre-toi toi-même à moi, afin que dans la félicité je me réjouisse de toi éternellement.

De grâce, de grâce, ô vie de mon esprit, toi, transporte le cri de mon désir et unis-le en la seule voix du chant festif de ton Amour; et façonne si bien ma vie et unis si bien mon âme à ton Amour, que toute ma vie et mes actions chantent ta louange sur le psaltérion aux dix cordes **(102)**, et que toute mon application, unie à toi, commence, progresse, et se termine en toi, ô véritable vie de mon âme.

De grâce, de grâce, ô véritable amour de mon cœur, en cette heure acquitte envers toi-même, à ma place, l'hommage si glorieux et si éclatant de louange et d'action de grâces; et que s'y joigne avec jubilation toute la cour céleste, pour ce bien très grand et si délicieux que tu es toi-même pour moi, ô mon Dieu, et pour ce bien que tu fais en daignant, par moi le rebut de toutes tes créatures, être connu, aimé, et loué, car tu es, ô Dieu mon Sauveur, l'unique cause de mon salut et la vie de mon âme.

De grâce, que, dans la splendeur de cette louange, mon âme liquéfiée dans l'amour de ta louange épuise en toi la pauvre moelle de mon esprit, jusqu'à ce que mon esprit retourne heureusement à toi, ô Dieu. De grâce, fais qu'en cette vie la pensée de ta louange me réjouisse tellement que, à l'heure de ma mort, la soif de te voir, de te louer et d'être avec toi, unie à la puissance de l'amour, surmonte en moi la violence de la mort. Et qu'à cette heure d'angoisse, tu sois pour moi la porte et la patrie, jusqu'à ce que tu me conduises aux joies intimes de la vie céleste, pour que mon esprit et mon âme exultent en toi éternellement. Amen.

(88) Psaume 21 (20), verset 4 : «Car tu l'as prévenu de bénédictions de choix, tu as mis sur sa tête une couronne d'or fin. »

(89) Luc chapitre 1, verset 47 : « et mon esprit tressaille de joie en Dieu mon Sauveur. »

(90) 1^{ère} épître aux Corinthiens chapitre 13, verset 12 : «Car nous voyons, à présent, dans un miroir, en énigme, mais alors ce sera face à face. À présent, je connais d'une manière partielle;

mais alors je connaîtrai comme je suis connu. »

(91) Psaume 46 (45), versets 11-12 : «Arrêtez, connaissez que moi je suis Dieu, exalté sur les peuples, exalté sur la terre! » Avec nous, Yahvé Sabaoth, citadelle pour nous, le Dieu de Jacob!

(92) Isaïe chapitre 60.verset 5 : «Alors, tu verras et seras radieuse, ton cœur tressaillira et se dilatera, car les richesses de la mer afflueront vers toi, et les trésors des nations viendront chez toi. »

(93) Isaïe chapitre 60.verset 5 : «Alors, tu verras et seras radieuse, ton cœur tressaillira et se dilatera, car les richesses de la mer afflueront vers toi, et les trésors des nations viendront chez toi. »

(94) 1^{ère} épître à Timothée chapitre 6, verset 15 : «que fera paraître aux temps marqués le Bienheureux et unique Souverain, le Roi des rois et Seigneur des seigneurs. »

(95) Lamentations chapitre 4, verset 21 : «Réjouis-toi, exulte, fille d'Édom, qui habite au pays de Uç! À toi aussi passera la coupe : tu te soûleras et montreras ta nudité! »

Psaume 23 (22) verset 5 : «Devant moi tu apprêtes une table face à mes adversaires; d'une onction tu me parfumes la tête, ma coupe déborde. »

(96) Psaume 36 (35) verset 9 : «Ils s'enivrent de la graisse de ta maison, au torrent de tes délices tu les abreuves; »

(97) Job 38, verset 7 : «parmi le concert joyeux des étoiles du matin et les acclamations unanimes des Fils de Dieu? »

(98) Tobie chapitre 12, verset 15 : «Je suis Raphaël, l'un des sept Anges qui se tiennent toujours prêts à pénétrer auprès de la Gloire du Seigneur. »

(99) Psaume 73 (72), verset 26 : « Et ma chair et mon cœur sont consumés : roc de mon cœur, ma part, Dieu à jamais! »

(100) Psaume 42 (41), versets 2-3 : «Comme languit une biche après les eaux vives, ainsi languit mon âme vers toi, mon Dieu. Mon âme a soif de Dieu, du Dieu vivant; quand irai-je et verrai-je la face de Dieu? »

(101) Psaume 31 (30), verset 17 : «fais luire ta face sur ton serviteur, sauve-moi par ton amour. »

(102) Psaume 144 (143) verset 9 : «Ô Dieu, je te chante un chant nouveau, sur la lyre à dix cordes je joue pour toi. »

2e semaine JEUDI 12^e jour.....

1^{ère} prière de louange :

g Ici, tu adoreras, devant la face du Seigneur ton Dieu, demandant dévotement de cœur et de bouche que Jésus supplée pour toi :

P73 Oh! quand, quand, ô Jésus très aimant, entrerais-tu dans ta maison avec des holocaustes, pour t'y offrir l'hostie de louange éclatante, et te rendre les vœux qu'au temps de ma tribulation ont prononcés mes lèvres ? Oh! quand, quand viendrai-je et paraîtrai-je devant ton trône sacré, pour contempler ton visage melliflue, dont la très divine lumière rassasie d'elle-même le désir de tous les saints et amène à un doux « *jubilus : chant joyeux* » leurs cœurs, en même temps que leurs voix et leurs lèvres?

De grâce, ô le Bien-Aimé de mes vœux, entends mon cri. Sois attentif à ma prière et exauce-moi, car c'est toi, ô mon Roi et mon Dieu, c'est toi qu'appellent, que veulent, que recherchent le soupire de mon cœur et le désir de mon âme. En te cherchant mon œil s'emplit de larmes, et vers toi tend tout mon regard. C'est toi qui es mon Dieu, ma douceur et ma dilection, mon espoir dès ma jeunesse ; c'est toi qui es tout ce que je veux, ce que j'espère, ce que je désire ardemment.

Et maintenant, ô mon Bien-Aimé, en ce triomphant Amour, dans lequel tu es assis à la droite du Père, en ma propre chair, conserve-moi inscrite pour toi-même sur tes mains et tes pieds en même temps que dans ton cœur très doux, afin de n'oublier jamais mon âme que tu as rachetée si chèrement. Ô mon Dieu, ma miséricorde, dès maintenant, à ma place, en remerciement de tous les biens que tu m'as faits, que tu me fais et que tu me feras, rends-toi à toi-même d'éternelles, immenses et immuables louanges, telles que tu peux les réaliser en toi-même et que tu sais convenir à la révérence infinie de ta gloire et à l'honneur de ta majesté. Fais éclater pour moi, ô mon aimé Jésus, la voix d'une telle et si haute action de grâces, qu'elle te convienne, mon Seigneur, extrêmement grand et admirable. Loue-toi en toi-même, en moi et pour moi, avec toute la puissance de ta divinité, avec toute l'affection de ton humanité, au nom et place de tout l'univers, jusqu'à ce que moi, atome au sein de ta création tout entière, tu me conduises par toi qui est la Voie, tu me fasses arriver à toi qui es la Vérité, et que, en toi qui es la Vie, tu m'introduises et tu me caches, afin que mon partage dans l'éternité soit ta très douce face pleine de grâces.

2e prière de louange :

p Ensuite, semblable à la tourterelle solitaire, toi qui, dans l'avidité de voir la face melliflue du Bien-Aimé, défailles de l'ennui de cette vie et abaisces les ailes de tes désirs, comme les saints Animaux devant le trône de Dieu (103) : déclare devant le Seigneur ton Dieu que ton cœur est tout entier où est ton cher trésor (104), et demande-lui une heureuse fin.

P82 Mon cœur s'est fixé où Jésus, ma vie, le veut. Oh! Jésus, le plus aimé de tous ceux qui sont aimés, tu es la vie fidèle de mon âme. Tu es toute la langueur de mon âme; de toi seul mon cœur a une soif profonde. Ta délicieuse béatitude, ton admirable beauté, ton noble visage, ton aimable splendeur m'ont blessée d'une blessure tellement suave que voir la lumière de ce monde me pèse.

Je me suis à moi-même un ennui. Jusques à quand, jusques à quand, attendrai-je, ô mon Bien-Aimé, de jouir de toi, et de contempler ton aimable face? Tu es la soif de mon âme. Le ciel, la terre, avec tout ce qu'ils contiennent, sans toi sont pour moi comme un hiver glacé. Ton aimable face est pour moi l'unique consolation, et le charme printanier.

De grâce, Amour, Amour, quand me feras-tu cette faveur que mon corps, immolé par toi, retourne en poussière et que mon âme reflue en toi, Dieu, sa vivante origine? Tes divins et très purs effluves, qui resplendent si aimablement, comme les rayons déiformes partant du trône suprême, saisissent puissamment tout mon esprit. Que **[31]**

pourrait plus longtemps attendre la pauvre petite feuille de l'arbre, au milieu de la violente tempête de ce siècle?

De grâce, Amour, Amour, retiens-moi de ta droite puissante, de crainte que mon âme n'y soit submergée. Le doux murmure de l'eau vive, qui jaillit de sa source divine, a puissamment saisi mon cœur : ah! jamais aucune lyre ne fit entendre de sons si doux. Cette vie m'est devenue vile comme un songe. Combien de temps, combien de temps subirai-je son illusion?

De grâce, Amour, Amour, ne romps jamais le lien dont tu m'enchaînes, jusqu'à ce que tu me présentes à l'unique Bien-Aimé de mon cœur, en son sein très doux. Ô douce odeur du fruit de vie, toi qui es pour moi l'ami préféré, tu m'as ravi mon esprit, au point que ma chair corrompue me répugne comme un fumier, et que mes soupirs ne cessent de monter vers toi.

De grâce, Amour, Amour, quand veux-tu me délivrer de mon corps, afin que je jouisse sans intermédiaire du Bien-Aimé de mon cœur, et que je demeure avec lui sans fin? Un unique rayon de ta divinité, arrivant à moi au travers de ton humanité, réjouit mon esprit admirablement, à tel point que si j'avais mille corps je les mépriserais à l'instant même. Quelles délices alors peuvent être réservées à la jouissance sans voile de ta beauté? Mille morts ne seraient rien pour moi, s'il m'était donné de contempler la douceur de ta vérité.

De grâce, Amour, Amour, agis avec moi miséricordieusement; et emporte-moi bien vite à cette fête insigne où je contemplerai la gloire du Sauveur fidèle, mon Époux. La plénitude de ta divinité peut seule rassasier mon âme, que tu as daigné créer pour toi-même. Une unique goutte de ta douceur, pénétrant en moi, ravit mon esprit avec tant de violence que la mort me semblerait intimement plus délicieuse que toute vie, s'il m'était donné sur le champ de contempler ta face.

De grâce, Amour, Amour, quand sépareras-tu mon âme de mon corps, de telle sorte que mon esprit habite toujours en toi, toi qui m'es si cher? Tes aimables embrassements ont pour moi tant de douceur que, si j'avais mille cœurs, ils se fondraient en un instant. Ton ardent baiser engloutit en toi toute ma vie et attache fortement mon esprit à toi. Combien volontiers, combien volontiers, je tomberais sans vie, afin de me plonger entièrement dans le fleuve de ta divinité.

De grâce, Amour, Amour, oh! qu'il te plaise de parfaire en moi la solennité de tes noces, pour que mon âme arrachée de cette vallée de misère, comme une goutte dans son océan soit absorbée en sa source. De grâce, ô très doux Jésus, bien aimé de mon cœur, au-dessus de tout ce qui peut être aimé, mon unique élu, toi, sois mon

[32]

guide en cette misère, afin que j'achève mes jours dans ta louange, et que dans ta grâce et ton amitié je termine bien ma vie.

De grâce, Jésus, doux Amour, toi, sois le refuge pour ta pauvre épouse qui, sans toi, n'a rien en propre, pas le moindre bien. Sur la vaste mer de ce monde, sois-lui une direction, et dans l'horrificante tempête de la mort une consolation. Tends-moi la main de ta compassion, et sois toi-même le bâton de ma force sur lequel je m'appuierai si fermement, ô doux libérateur de mon âme, que seront réduits à rien, par l'apparition de ta puissance, toutes les fraudes de mes ennemis et leurs insolences.

De grâce, Jésus, mon fidèle ami, que l'abîme de ton inépuisable miséricorde soit pour moi une anse très sûre, où j'échapperai aux horribles insultes de tous mes ennemis. Et toi-même sois alors pour moi mon asile assuré, où joyeuse je me précipiterai, échappant à la captivité de tous les maux. De grâce, Jésus, ma douce espérance, que ton cœur divin, rompu par amour pour moi, et ouvert sans interruption à tous les pécheurs, soit le premier refuge de mon âme sortant de son corps. Là, que l'abîme de ton Amour infini en un instant absorbe tous mes péchés afin que je puisse entrer sans obstacle avec toi, ô le Bien-Aimé de mon cœur, dans le chœur céleste.

De grâce, Jésus, mon unique salut, mon Sauveur et mon Dieu, envoie-moi, à ma dernière heure, comme une aide fidèle, Marie, ton aimable Mère, splendide Étoile de la mer, afin qu'à l'aspect de son glorieux visage, brillant comme une aurore, je comprenne que toi, le Soleil de justice (105), dans l'éclat de ta lumière, tu approches de mon âme. De grâce, Bien-Aimé au-dessus de tous ceux qui sont aimés, tu sais le désir de mon cœur; en effet, vers toi seul mon âme soupire. De grâce, viens donc bien vite, afin qu'en présence de ton aimable visage, j'oublie complètement toutes les peines de mon cœur.

De grâce, Amour, Amour, guette l'heure de mon trépas et marque-la de ton sceau, afin que sous ta garde vigilante et par ton infinie bonté, sur laquelle seule je m'appuie, rien ne puisse me nuire en l'âme. À l'heure de mon trépas, montre si puissamment ta douce Sagesse et fortifie tellement ma pauvre âme, qu'éternellement respandisse en elle cette excessive miséricorde avec laquelle toi, Roi de gloire, soit dans la vie soit dans la mort, tu as par toi-même agi en elle. Dans ta puissance, consume alors toutes mes forces, et par ta miséricorde, engloutis-moi dans l'abîme de la divinité, où me rassasiera, me reconfortera et me comblera l'aimable visage de Jésus, le Bien-Aimé de mon cœur, dans ta gloire. Amen.

[33]

(103) Apocalypse chapitre 5, verset 11 : «Et ma vision se poursuivit. J'entendis la voix d'une multitude d'anges rassemblés autour du trône, des Vivants et des Vieillards – ils se comptaient par myriades de myriades et par milliers de milliers! »

(104) Matthieu chapitre 6, verset 21 : «Car où est ton trésor, là sera aussi ton cœur. »

(105) Malachie chapitre 3, verset 20 : «Mais pour vous qui craignez mon Nom, le soleil de justice brillera, avec la guérison dans ses rayons; vous sortirez bondissant comme des veaux à l'engrais. »

2e semaine VENDREDI 13^e jour.....

1^{ère} prière de louange :

g Ici, tu adoreras, devant la face du Seigneur ton Dieu, demandant dévotement de cœur et de bouche que Jésus supplée pour toi :

P73 Oh! quand, quand, ô Jésus très aimant, entrerais-tu dans ta maison avec des holocaustes, pour t'y offrir l'hostie de louange éclatante, et te rendre les vœux qu'au temps de ma tribulation ont prononcés mes lèvres ? Oh! quand, quand viendrais-tu et paraîtrais-tu devant ton trône sacré, pour contempler ton visage melliflue, dont la très divine lumière rassasie d'elle-même le désir de tous les saints et amène à un doux « *jubilus : chant joyeux* » leurs cœurs, en même temps que leurs voix et leurs lèvres?

De grâce, ô le Bien-Aimé de mes vœux, entends mon cri. Sois attentif à ma prière et exauce-moi, car c'est toi, ô mon Roi et mon Dieu, c'est toi qu'appellent, que veulent, que recherchent le soupire de mon cœur et le désir de mon âme. En te cherchant mon œil s'emplit de larmes, et vers toi tend tout mon regard. C'est toi qui es mon Dieu, ma douceur et ma dilection, mon espoir dès ma jeunesse ; c'est toi qui es tout ce que je veux, ce que j'espère, ce que je désire ardemment.

Et maintenant, ô mon Bien-Aimé, en ce triomphant Amour, dans lequel tu es assis à la droite du Père, en ma propre chair, conserve-moi inscrite pour toi-même sur tes mains et tes pieds en même temps que dans ton cœur très doux, afin de n'oublier jamais mon âme que tu as rachetée si chèrement. Ô mon Dieu, ma miséricorde, dès maintenant, à ma place, en remerciement de tous les biens que tu m'as faits, que tu me fais et que tu me feras, rends-toi à toi-même d'éternelles, immenses et immuables louanges, telles que tu peux les réaliser en toi-même et que tu sais convenir à la révérence infinie de ta gloire et à l'honneur de ta majesté. Fais éclater pour moi, ô mon aimé Jésus, la voix d'une telle et si haute action de grâces, qu'elle te convienne, mon Seigneur, extrêmement grand et admirable. Loue-toi en toi-même, en moi et pour moi, avec toute la puissance de ta divinité, avec toute l'affection de ton humanité, au nom et place de tout l'univers, jusqu'à ce que moi, atome au sein de ta création tout entière, tu me conduises par toi qui est la Voie, tu me fasses [34]

arriver à toi qui es la Vérité, et que, en toi qui es la Vie, tu m'introduises et tu me caches, afin que mon partage dans l'éternité soit ta très douce face pleine de grâces.

2e prière de louange :

q Ici de nouveau, recommande à Dieu ta sortie et la fin de ta vie, afin que lui-même soit ton aide en toutes choses; qu'il ordonne et dispose la fin de ta vie selon sa miséricorde, dis cette prière :

P83 Mon Dieu et mon Seigneur, mon doux Créateur et Rédempteur, en qui seul espère mon cœur, en qui j'ai cru, que j'ai confessé, ô fleur printanière de la divinité, inonde-moi sous la rosée de ta toute fleurie humanité : ainsi sous les gouttes de ta sainte charité et de ta douceur se réjouira mon âme, oubliant les maux de cet exil, et développant en toi les germes de toutes les vertus, ô gemme précieuse et fleur des vertus, supportant avec toi d'une âme égale cet exil de misères et, au milieu de toutes les tribulations et de toutes les angoisses, gardant la patience.

Mon Dieu, mon Roi, qui habites le Sanctuaire, où ma vie est cachée avec mon Jésus (**106**), voilà que tes chastes délices m'ont inondée de toute part. Déjà, ma vie s'en est allée de moi en toi et, bien que vivante, j'ai trépassé. Et maintenant, où pourrai-je aller hors de toi? Au ciel et sur la terre, désormais je ne connais plus rien hors de toi. Mon Dieu, gloire d'Israël, qui résides dans le Sanctuaire (**107**), en qui j'ai l'être, le mouvement et la vie (**108**), en toi seul je me confie. En toi, mon cœur s'est dilaté (**109**), car tu es toute ma joie, mon unique joie, et tout mon désir. Le rayon de ta lumière a éveillé mon esprit endormi.

Oh! quand mon âme sera-t-elle absorbée dans le flot vivifiant de ta très douce et éternelle jouissance? Oh! quand le déluge de ton amour ravira-t-il mon esprit à ce monde, et me rendra-t-il à toi pour que je voie ton visage melliflue, Dieu de ma vie, et auteur de mon salut, et refuge de mon âme (**110**)? Sans toi, je ne suis, je ne sais, je ne puis, je ne vauds rien; en toi seul j'espère, à toi je désire parvenir; toi, dont j'aspire voir la face si délicieuse, rayonnante de vie, à qui je désire rester inséparablement unie à jamais, de tout mon cœur, de toute mon âme, de toutes mes forces.

De grâce, consacre mon être et ma vie à ta seule louange et à ta gloire, afin que dans toutes ses pensées, ses paroles, ses œuvres, et les mouvements de l'esprit, la moelle de mon âme toujours te loue et te glorifie, ainsi que de mon corps toute l'énergie et tout l'être dans la plénitude de charité et de dilection. Le fait que mon âme est exilée dans la prison de ce corps, où elle désire beaucoup, où elle brûle, où elle est hors d'haleine, dans son élan vers toi, ô Dieu source de **[35]**

vie; le fait qu'elle est malheureuse dans cet exil, où elle ignore toute de mon entrée et de ma sortie; le fait aussi et surtout, que toi, Père des miséricordes, tu ne méprises et n'abandonnes pas l'œuvre de tes mains (**111**), que tout cela émeuve à mon sujet l'abîme de ta commisération : regarde donc mon exil avec les mêmes entrailles de miséricorde par lesquelles tu as compati avec moi lorsque durant trente-trois ans tu as daigné partager ce même exil; et par lesquelles fut dictée ta miséricorde envers moi, quand pour me racheter, sur la croix, ton très doux cœur par amour s'est rompu.

De grâce, ô Vie très bienheureuse de mon âme, toi, dans toutes mes tentations, sois mon triomphe et ma victoire; dans toutes mes infirmités, ma patience; dans toutes mes épreuves, ma consolation; dans toutes mes pensées et mes paroles et mes œuvres, ma seule attention, mon commencement, ma fin et ma consommation; dans le support de ma longue patience, jusqu'à l'issue du bon combat, ma persévérance.

De grâce, ô mon illustre héritage et de mon âme part précieuse, vers qui seul tendent ma patience et mon espoir, toi, à l'heure de ma sortie, dispose et ordonne tout en moi, dans ta bonté et ta clémence, afin que l'étendard de ta précieuse Croix me soit alors, contre toutes les embûches de Satan, un soutien très ferme, et que les armes augustes de ta victorieuse Passion les clous aussi et la lance, me soient contre ses mille ruses des traits invincibles. Entourée comme d'un rempart par ta mort triomphante et amoureuse, et marquée par ton sang précieux, prix de ma rédemption (**112**), fais que je passe, avec toi pour guide et pour viatique, par l'ouverture étroite de la mort, en toute sécurité.

Et alors ne m'abandonne pas, ô mon Salut, mais apparais-moi dans ta charité, dans ta bonté et ta miséricorde, pour que face à face (**113**), je te voie, ô Dieu qui m'as aimée et qui m'as créée pour toi. Là, ô toi qui accueilles mon âme (**114**), cher Jésus, dans le miroir de la contemplation sans voile, montre-moi la gloire de ta divinité; afin que soient remplis de ta louange joyeuse et splendide mon esprit et mon âme, et que pour l'éternité mon cœur se réjouisse en toi, ô mon doux Salut.

Alors mon âme que tu as rachetée exultera dans les biens de ta maison, saturée de l'intime onction de la jouissance de ta face melliflue, heureuse et transportée d'allégresse à cause des embûches innombrables et des pièges du démon, de la chair et du monde, et des angoisses de la mort, auxquels elle a échappé; et surtout, à cause de toi, ô mon partage très doux, et ma vie bienheureuse possédée à jamais. Là, toi en moi et moi en toi, unie étroitement à toi d'un amour éternel, pour tous les biens que tu **[36]**

m'as accordés, que je loue assidûment ton Nom, car tu es le Dieu de ma vie, le Rédempteur et l'ami de mon âme.

(106) Colossiens chapitre 3, verset 3 : «Car vous êtes morts, et votre vie est désormais cachée avec le Christ en Dieu. »

(107) Psaume 22 (21), verset 4 : «Et toi, le Saint, qui habites les louanges d'Israël! »

(108) Actes des Apôtres chapitre 17, verset 28 : «C'est en elle (la divinité) en effet que nous avons la vie, le mouvement et l'être. Ainsi d'ailleurs l'ont dit certains des vôtres : « Car nous sommes aussi de sa race. » »

(109) 2^e épître aux Corinthiens chapitre 6, verset 11 : «Nous vous avons parlé en toute liberté, Corinthiens; notre cœur s'est grand ouvert. »

Psaume 119 (118), verset 32 : «Je cours sur la voie de tes commandements, car tu as mis mon cœur au large. »

(110) Psaume 54 (53), verset 6 : «Mais voici Dieu qui vient à mon secours, le Seigneur avec ceux qui soutiennent mon âme. »

(111) Psaume 138 (137), verset 8 : «Yahvé aura tout fait pour moi; Yahvé, éternel est ton amour, ne délaisse pas l'œuvre de tes mains. »

(112) Éphésiens chapitre 1, verset 14 : «cet Esprit Saint qui constitue les arrhes de notre héritage, et prépare la rédemption du Peuple que Dieu s'est acquis, pour la louange de sa gloire. »

(113) 1^{ère} épître aux Corinthiens chapitre 13, verset 12 : «Car nous voyons, à présent, dans un miroir, en énigme, mais alors ce sera face à face. À présent, je connais d'une manière partielle; mais alors je connaîtrai comme je suis connu. »

(114) Psaume 54 (53), verset 6 : «Mais voici Dieu qui vient à mon secours, le Seigneur avec ceux qui soutiennent mon âme. »

2e semaine SAMEDI 14^e jour.....

1^{ère} prière de louange :

g Ici, tu adoreras, devant la face du Seigneur ton Dieu, demandant dévotement de cœur et de bouche que Jésus supplée pour toi :

P73 Oh! quand, quand, ô Jésus très aimant, entrerais-tu dans ta maison avec des holocaustes, pour t'y offrir l'hostie de louange éclatante, et te rendre les vœux qu'au temps de ma tribulation ont prononcés mes lèvres ? Oh! quand, quand viendrais-tu et paraîtrais-tu devant ton trône sacré, pour contempler ton visage melliflue, dont la très divine lumière rassasie d'elle-même le désir de tous les saints et amène à un doux « *jubilus : chant joyeux* » leurs cœurs, en même temps que leurs voix et leurs lèvres?

De grâce, ô le Bien-Aimé de mes vœux, entends mon cri. Sois attentif à ma prière et exauce-moi, car c'est toi, ô mon Roi et mon Dieu, c'est toi qu'appellent, que veulent, que recherchent le soupir de mon cœur et le désir de mon âme. En te cherchant mon œil s'emplit de larmes, et vers toi tend tout mon regard. C'est toi qui es mon Dieu, ma douceur et ma dilection, mon espoir dès ma jeunesse ; c'est toi qui es tout ce que je veux, ce que j'espère, ce que je désire ardemment.

Et maintenant, ô mon Bien-Aimé, en ce triomphant Amour, dans lequel tu es assis à la droite du Père, en ma propre chair, conserve-moi inscrite pour toi-même sur tes mains et tes pieds en même **[37]**

temps que dans ton cœur très doux, afin de n'oublier jamais mon âme que tu as rachetée si chèrement. Ô mon Dieu, ma miséricorde, dès maintenant, à ma place, en remerciement de tous les biens que tu m'as faits, que tu me fais et que tu me feras, rends-toi à toi-même d'éternelles, immenses et immuables louanges, telles que tu peux les réaliser en toi-même et que tu sais convenir à la révérence infinie de ta gloire et à l'honneur de ta majesté. Fais éclater pour moi, ô mon aimé Jésus, la voix d'une telle et si haute action de grâces, qu'elle te convienne, mon Seigneur, extrêmement grand et admirable. Loue-toi en toi-même, en moi et pour moi, avec toute la puissance de ta divinité, avec toute l'affection de ton humanité, au nom et place de tout l'univers, jusqu'à ce que moi, atome au sein de ta création tout entière, tu me conduises par toi qui est la Voie, tu me fasses arriver à toi qui es la Vérité, et que, en toi qui es la Vie, tu m'introduises et tu me caches, afin que mon partage dans l'éternité soit ta très douce face pleine de grâces.

2e prière de louange :

r Ici demande au Seigneur sa bénédiction et l'affermissement de son Amour, jusqu'à ce que tu parviennes à sa vision :

P84 Ô amour unissant, Dieu de mon cœur; amour, louange et jubilation de mon esprit; mon Roi et mon Dieu **(115)**, mon Bien-Aimé choisi entre mille. Époux très aimable de mon âme, Seigneur Roi des vertus, que seul chérit, aime et désire mon cœur. De grâce, ô Dieu Amour, toi-même sois sur terre ma dot, riche des bénédictions de la douceur divine. Que dans un seul esprit, un seul souffle, une seule volonté, une seule charité, mon esprit adhère à toi jusqu'au moment où pour toujours il ne fera plus avec toi qu'un seul esprit. Toi-même, Amour de feu, sois pour moi une bénédiction efficace et vivante, douce et brûlante, durant le cours de mon pèlerinage, afin que mon âme, et toute mon énergie et mon être, brûlent sans s'éteindre jamais, comme une véritable étincelle, à la flamme de ta charité.

Toi-même, ô vivant Amour, sois pour moi la bénédiction qui consomme et qui achève, fais que mon âme s'en aille au-devant de toi comme une digne épouse, en sorte que ma vie tout entière soit ordonnée dans ta charité. Consomme pleinement ma mort en toi, ô ma vie bienheureuse, dans la vigueur de la foi, de l'espérance et de la charité; prépare-la dignement par tous les sacrements de l'Église. Toutes mes forces anéanties à ton service, et les entrailles avec toute la moelle des os consumées dans ton amour, que mon âme, laissant le fardeau du corps, te suive, ô mon doux amant, joyeuse, tranquille et libre, jusque dans les profondeurs intimes, délicieuses et lumineuses de la Sainte Trinité. Là tous mes péchés étant remis **[38]**

